

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option: Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

**L'enseignement du texte littéraire et la perspective
interculturelle dans la classe du FLE**

Réalisé et présenté par:

Smahi Nadia

Devant le jury composé de :

M/Mme/Mlle.....Président (e) du jury

M/Mme/Mlle.....Directeur/Directrice de Recherche

M/Mme/Mlle.....Examineur/Examinatrice

Année universitaire

2018-2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Tahar
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

en vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option: Didactique et Langue Appliquée

Intitulé

**L'enseignement du texte littéraire et la perspective
interculturelle dans la classe du FLE**

Réalisé et présenté par:

Smahi Nadia

Devant le jury composé de :

M/Mme/Mlle.....Président (e) du jury

M/Mme/Mlle.....Directeur/Directrice de Recherche

M/Mme/Mlle.....Examineur/Examinatrice

Année universitaire

2018-2019

Remerciements

Au terme de notre mémoire nous remercions ALLAH le tout puissant qui nous a aidé et nous a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude et la force d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de ce mémoire, Mme. Mehenni, je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et l'enrichir par leur propositions.

Je remercie mes très chers parents qui ont toujours été là pour moi, je remercie mes sœurs, mon frère et ma tante pour leurs encouragements.

Dédicace

Je dédie ce travail :

A mes chers parents, mon père et ma mère, qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard de me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs

A mes frères pour leurs conseils et leurs encouragements

A toute ma famille

A tous mes amis

Sommaire

Introduction.....
Chapitre I : Réflexion sur l'enseignement du texte littéraire en classe de FLE....	
Chapitre II : L'interculturel: concept et démarche.....
Chapitre III : Expérimentation du texte littéraire.....
Conclusion:
Bibliographie :
Annexe :
Table des matière :

Introduction

Introduction

Introduction

Introduction

La langue française est toujours en évolution constante en Algérie. Celle-ci est la seconde langue dans notre système éducatif après la langue arabe, la didactique du français langue étrangère a connu des développements importants par rapport aux autres langues, de fait de ses spécialités et de son public visé.

L'enseignement du FLE est en débat depuis plusieurs décennies. Comment aider les apprenants à surmonter les difficultés à travers les supports d'enseignement.

Actuellement, qu'il soit au service de l'enseignement/apprentissage ou de celui de l'acquisition d'une langue étrangère, le texte littéraire est devenu un support pédagogique à part entière, un document authentique qui véhicule des valeurs linguistiques et culturelles françaises et francophones. De ce fait, le texte littéraire se transforme en un espace où se croisent langue et culture.

En effet, le texte littéraire est un document relevé de la norme, porteur de sens, permettant à l'apprenant non seulement d'apprendre la langue, mais aussi, de s'ouvrir sur le monde, de dépasser son environnement culturel pour pouvoir accepter d'autres. Le texte littéraire alors, par son potentiel riche, son contenu amusant, et sa haute dimension esthétique, pourrait être un élément déclencheur de la communication et un vecteur de l'interculturalité en classe de langue.

Dans le système éducatif algérien, la place du texte littéraire au sein de l'enseignement/apprentissage du FLE a connu un débat très sérieux au cours du vingtième siècle. L'intégration de ce dernier comme support didactique dans la classe de langue constitue un sujet discutable encore aujourd'hui en didactique des langues. En effet, les représentations et les postures vis-à-vis de la place et des fonctions des textes littéraires en classe de FLE sont diverses : pour certains, ces documents ne sont pas tout de suite accessibles pour tous les apprenants étant donné la complexité du discours littéraire. Ce n'est donc pas intéressant de les utiliser que pour travailler la grammaire ou le lexique. Pour d'autres, les textes littéraires peuvent bien être intégrés et exploités en classe de FLE, malgré leur complexité et leurs spécificités, ils fournissent un éventail de possibilités pour la classe de langue. Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la réflexion sur l'intégration et l'exploitation didactique des textes littéraires dans l'enseignement/apprentissage du FLE en mettant plus l'accent sur la langue et l'interculturalité.

Introduction

L'objectif principal de notre recherche est de démontrer le rôle important qu'occupe le texte littéraire dans l'enseignement de la langue française, de mettre l'accent sur ses divers avantages qui conduisent l'apprenant à bien maîtriser sa langue, et de pénétrer dans l'univers socioculturel tout en découvrant sa langue. Ainsi nous avons choisi de travailler sur ce thème, car il est nécessaire pour les apprenants de voir dans la langue française une voie d'accès sur le monde, et le moyen de s'ouvrir sur les différentes civilisations et cultures, aussi il a un caractère multidimensionnel qui favorise le développement des élèves de manière complexe : les aspects cognitifs, affectifs et esthétiques. De plus la lecture de la littérature en langue étrangère nous permet de réaliser les objectifs fixés dans les programmes-cadres d'enseignement dans le domaine de la langue.

Au cours de notre recherche, nous allons tenter de répondre à notre problématique: Comment exploiter efficacement le texte littéraire dans une classe de FLE afin de développer une compétence langagière et interculturelle chez l'apprenant ?

Pour répondre à cette problématique, nous proposerons l'hypothèse suivante :

Le texte littéraire est exploité comme support didactique au service de l'aspect linguistique, à travers les questions et les activités proposées en classe, Le texte littéraire offre une source riche des connaissances linguistiques.

Le texte littéraire peut favoriser l'acquisition de cette compétence interculturelle, c'est-à-dire il peut aider les apprenants à développer leur compréhension d'autres cultures, à prendre conscience de la «différence».

Afin de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons pu formuler nous avons divisé notre travail en trois chapitres : les deux premiers sont théoriques, tandis que le dernier est pratique.

Le premier chapitre porte sur l'enseignement du texte littéraire en classe de FLE, nous allons aborder quelques définitions, réflexions et méthodes, et le deuxième chapitre porte sur la perspective interculturelle dans l'enseignement de FLE à travers le texte littéraire, nous essayerons de définir les notions théoriques de l'interculturalité et aborder quelques réflexions. Le dernier chapitre (pratique), sera consacré à l'expérimentation, nous ferons un cours en montrant un modèle concret d'intégration d'extraits littéraires dans la classe de FL

Chapitre I

Chapitre I :

Réflexion sur l'enseignement du texte littéraire en classe du FLE

Chapitre I

1-Qu'est-ce qu'un texte ?

On appelle un texte l'ensemble d'énoncés qui présente une certaine cohérence du point de vue de la production et/ou de la réception, et qui peut être saisi et compris («lu») comme un tout indépendant. Il prend également une place importante dans la compréhension en lecture, ses idées, sa nature et son organisation, vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur, « *il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents.* » Pour, Adam Jean-Michel : « *Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés.* »¹ Il est donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, les types de texte.

1-1 Qu'est-ce que le texte littéraire ?

Le texte littéraire est un document riche et surprenant, il n'est pas un simple texte où le scripteur doit manifester une bonne maîtrise de la langue en choisissant un lexique adéquat et une orthographe, morphologie et syntaxe respectées, c'est un texte à part entière dans le monde de l'écriture. A première vue, il nous apparaît facile et banal de distinguer un texte littéraire des autres types de textes, mais en réalité, c'est une tâche ardue et un exercice difficile car la notion de "texte littéraire" est une notion à manipuler avec beaucoup de précaution. Tzvetan Todorov s'interroge dans ce sens en disant «Qui oserait rancher aujourd'hui entre ce qui est littéraire et ce qui ne l'est pas, face à la variété irréductible des écrits qui s'offrent à nous dans des perspectives Infiniment différentes»².

Dans la même perspective ajoute Poslaniec ceci «Incapacité d'énoncer une définition claire et nette de ce qui est littéraire et de ce qui ne l'est pas »³

Selon Turmel John, pour être qualifié de littéraire, un texte doit démontrer un usage particulier de la langue, obéir à des normes esthétiques et formels propres à la littérature «Tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune», Quant à Bourique «Le texte littéraire est ce type de texte qui s'emploie à prendre des risques, voire qui s'amuse à provoquer la langue»¹

¹ -Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991, p.229.

² -Tzvetan Todorov : *La notion de littérature et autres essais*, 1987, Paris,Seuil,"points"

³ -Poslaniec,C : *La lecture littéraire* . Le Nouvel Educateur (1995), P.18.

¹ Bourique,G : la déportation du texte littéraire,1989.Québec français, p.68.

Chapitre I

Selon Barthes, la littérature est perçue comme « *un espace de langage* ». Elle « *s'articule dans et sur la langue, [...] elle est langage singulier, c'est-à-dire construction, mise en œuvre des mots et de la syntaxe de la langue, non pas avec une visée ornementale, ce qu'indique la rhétorique, mais avec une finalité d'explorer les ressources de la langue*². D'autre part, Besse considère que « *le document littéraire dans la classe de langue ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle.* »³

Le texte littéraire ne doit pas être donc abordé seulement sous forme d'extraits, de morceaux choisis, mais dans son intégralité, selon une progression qui part de textes brefs (nouvelles/ contes...) pour déboucher sur des textes longs (romans...) et également selon une progression qui diversifie les genres (genres reconnus, littérature policière, fantastique, de science-fiction, bandes dessinées...) et s'ouvre largement à la francophonie (littérature africaine/ canadienne/ belge/ antillaise...). Parmi ces avantages, il convient donc de noter qu'il constitue « *un laboratoire expérimental* »⁴, un domaine dans lequel les didacticiens et les pédagogues tentent inlassablement de projeter des exploitations et des stratégies (des modalités) de lecture à chaque fois renouvelées pour améliorer l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère en classe. Le texte littéraire nous paraît intéressant dans la mesure où plusieurs dimensions le forment: esthétique, linguistique et culturelle.

1-1-1 Spécificité du texte littéraire

Le texte littéraire se caractérise par un bon nombre de déterminations linguistique et sociale, dans ce qui suit nous citons :

-La polysémie

Selon A Séoud , « *il apparaît ainsi que la caractéristique linguistique principale du discours littéraire est sa polysémie. On affirme cela de différentes manières aujourd'hui, mais on a l'habitude d'opposer le discours littéraire au discours quotidien, qui se caractérise*

² -Peytard, J. Moirand, S., 1992. *Discours et enseignement du français*. Paris : Hachette, p.59.

³ -Besse, H. 1982. « *Éléments pour une didactique du texte littéraire* ». In : *Littérature et classe de langue*. Paris : Hatier-Crédif, p.34.

⁴ -Peytard, J. 1994. « *Variation de l'écriture, ou la littérature comme enseignement de la langue* ». In : *Les enseignements de la littérature, actes de 7e rencontre*. Les cahiers de l'asdifle n°3, Paris, p. 47.

Chapitre I

en général par sa monosémie, sa transparence à un sens unique. »¹ Le texte littéraire possède plusieurs sens, où les lecteurs peuvent faire des plusieurs lectures chacun selon son interprétation et sa compréhension par contre au discours quotidien qui possède une lecture univoque.

- Le texte littéraire vecteur culturel

Selon A Séoud « *sur un plan plus largement culturel, une deuxième grande dimension du discours littéraire le distingue des autres discours* »² Il ajoute que « *la littérature reste considérée souvent comme la seule, et toujours la meilleure, ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie : presque toutes les images et les idées les plus tenaces et les plus concrets que nous avons sur les Anglais, les Russes ou Les Grèce (.....) Sont venues (.....) des œuvres littéraires* », la littérature est toujours été associée au patrimoine culturel des pays. En effet, le texte littéraire est considéré comme le lieu par excellence de l'expression de l'univers culturel et social d'une communauté.

- La littérature et la communication

Une autre distinction de la littérature est sa forme spécifique de communication, dont le schéma proposé par Roman Jakobson est le suivant : l'émetteur émet un message dont le code implique le contexte, et qui s'adresse à un récepteur qui sera touché grâce à un contact. Selon Escarpit Robert, « *la lueur de ce que nous avons essayé d'exposer jusqu'ici, il apparaît que le fait littéraire ne peut se déceler que dans la communication, c'est-à-dire dans les relations complexes de ces deux démarches productives que sont l'écriture et la lecture* »³ l'écrivain écrit pour communiquer un message dont le lecteur doit saisir le sens et auquel il est censé répondre par une interprétation quelconque mais adéquate (un fait, une émotion, un rêve).

-La fiction

Personne ne peut se nier que la littérature influe sur le lecteur par son contenu affectif, Selon Turmel John le texte littéraire est «*Tout texte relevant de la fiction* »¹ donc le texte littéraire n'est que pur fiction, c'est une réalité à laquelle il devra s'adapter, l'écrivain quand

¹ - Seoud, A, *Pour une didactique de la littérature*. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL »,1997,p.45.

² -Ibid, p.55.

³ - Escarpit (Robert), *Théorie générale de l'information et de la communication*, Paris, Hachette, « Langue linguistique communication », 1976.

¹ - Turmel-John, *Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère*, Québec français, 1996, P.51.

Chapitre I

il écrit il ne fait que de « *créer un monde possible* »² un monde qui n'est pas conforme au monde réel, mais « *un monde auquel le lecteur puisse adhérer.* »³

1-1-2 L'authenticité du texte littéraire

Le document authentique est apparu pendant les années 1970 ; Jean-Pierre Cuq le définit comme suit :

Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typé et à un ensemble de situations de communication et de message écrits, oraux, iconique et audiovisuels, qui recouvre toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.⁴

La didactisation du texte littéraire était depuis toujours le centre de critiques. C'est à travers les nouvelles méthodologies que son authenticité est reconnue dans l'enseignement des langues, en effet, l'approche communicative apporte de nouveaux principes méthodologiques à l'enseignement des langues, qui portent sur l'intégration des divers documents authentiques par opposition aux principes de certaines anciennes méthodes, dans le but d'aboutir à des fins de communication. Jean-Pierre Cuq ajoute que : « *...les documents authentiques sont des documents bruts, élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communications* »⁵, de ce fait, le texte littéraire est reconnu comme un document authentique privilégié.

Les caractères qui distinguent le texte littéraire des autres documents prouvent donc son authenticité, en effet, c'est un support enrichissant et motivant, il est considéré comme une source de développement intellectuel, ce document implique les apprenants dans des situations de communication réelles, susceptible d'amener les apprenants à devenir autonomes.

² -Albert-C, Souchon: « les texte littéraire en classe de langue», PUF, France, 2000, p.174.

³ - Albert-C, Souchon. M.Idem, p.78.

⁴ - J.P. Cuq, « *le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international, 2003,P. 23.

⁵ -J.P. Cuq, Ibid,P.29

2- Le texte littéraire en classe du FLE

Dans le domaine de la didactique des langues, le texte littéraire a perdu sa place au sein du classe de français langue étrangère, et cela jusqu'à l'arrivée de l'approche actionnel qui lui a attribué la place qu'il mérite.

De nos jours, les travaux qui ont été faits ces dernières années montrent l'importance du texte littéraire qui a une place primordiale et privilégié, considéré comme une ressource authentique différente par sa richesse culturelle, sa dimension esthétique et sa source émotive, cependant l'exploitation du texte littéraire au sein des classes de langues et de français langue étrangère a servi dans l'acquisition de plusieurs compétences relatives à la maîtrise de la langue et d'assurer une meilleure transmission de savoir sous une forme souple et efficace car, il suscite l'intérêt des apprenants , et il procure une certaine interaction entre le texte et le lecteur. La littérature offre au professeur de FLE un espace privilégié de lecture de l'identité et de l'altérité, d'accès à l'univers socio-culturel que la langue véhicule et de réflexion sur la langue. , Séoud considère que « *la langue fait la littérature et la littérature soutient la langue* » (1994). Il souligne également « *[...] l'énorme avantage que peut offrir le texte littéraire de pouvoir être utilisé à la fois en tant que tel (donc pour lui-même) et en tant que moyen d'apprentissage des différentes potentialités de la langue cible* »

L'appropriation de la langue dans son cadre globalisant peut se réaliser en classe de langue par l'exploitation du texte littéraire. Sacralisé, ignoré, banalisé (au gré des méthodologies), le texte littéraire tend à reprendre une place justifiée en classe. Dans le cadre des nouveaux programmes, l'introduction du texte littéraire en classe de langue s'avère une nécessité pour redonner le goût et le plaisir de lire pour mieux écrire. En effet, ce concept de la littérarité permet de définir ce que l'on appelle un texte littéraire. L'œuvre littéraire se caractérise aussi par une autre spécificité. Selon P. Macherey « *cette dernière réside dans son autonomie laquelle est, à elle seule, sa propre règle dans la mesure où elle se donne des limites, en les construisant. C'est pourquoi, le texte littéraire s'oppose aux autres textes* »¹

¹-P. Macherey (Cité par N. Ouhibi-Ghassoul, 2003, p.110)

Chapitre I

2-1 Le texte littéraire au service de la classe du FLE

La littérature doit être conçue moins comme un ensemble de savoirs à acquérir (qui font l'objet du cours de civilisation générale) qu'abordée avant tout comme une forme spécifique de communication. Donc, la connaissance des faits (énumérer les mouvements littéraires, dérouler la biographie des écrivains...) importe moins que l'assimilation du principe de la forme artistique, qui est un mode d'expression particulier, aussi authentique que l'usage quotidien de la langue.

Il y a donc lieu d'entreprendre des réflexions sur les objectifs du cours de littérature dans le cadre de la didactique de la langue, parce que les textes choisis à l'usage des étudiants doivent être en corrélation avec cette conception de la littérature que nous venons de développer.²

2-1-1 Viser à l'enrichissement de la langue

Un texte est fait de matière verbale. Plus que dans n'importe quel autre type de texte, c'est dans la littérature que se révèlent les infinies potentialités de la langue. Le contenu et le langage y sont agencés d'une façon particulièrement dense, riche et séduisante. Lisant un texte littéraire, on fait des réflexions sur la distinction des registres de langues, sur la variété des styles.

Un texte est avant tout un acte langagier. Il est donc naturel que les étudiants de langue se voient proposer une introduction à l'étude du langage: la notion de signes, la notion de code, la structure fondamentale de la langue, etc. La première étape de la lecture, c'est déchiffrer mot à mot le texte avec un vocabulaire disponible suffisant et les structures grammaticales nécessaires. La finalité de cette phase de lecture, c'est se préparer à découvrir l'épaisseur des signifiés. On fait l'étude du vocabulaire comme dans une classe de langue, mais cette étude est surtout orientée vers l'effet littéraire (poétique, esthétique) du texte¹.

La langue du texte littéraire a toujours été communément perçue comme étant une « belle langue » où dominent des mots polysémiques, un vocabulaire et une syntaxe recherchés qui

² -LUI,B. YIN,L.Pour quoi intégrer la littérature dans la didactique de la langue, p.153.

¹ -Ibid

Chapitre I

déterminent et distinguent le style des auteurs où domine des phrases « modelées avec art »². Il s'agit d'un « espace de langage » (Barthes), d'« un laboratoire de langage qui révèle les potentialités de la langue ». En effet, la littérature : « *s'articule dans et sur la langue, (...) elle est langage singulier, c'est-à-dire construction, mis en œuvre des mots et de la syntaxe de la langue, non pas avec une visée ornementale, ce qu'indique la rhétorique, mais avec une finalité d'explorer les ressources de la langue .* »³

Grâce à sa richesse langagière et discursive, le texte littéraire constitue un excellent support pour travailler les structures morphosyntaxiques et le lexique dans la classe de langue. L'apprenant, dans la construction de son interlangue, expérimente les possibilités du code nouveau qu'il étudie, exerce, sa créativité langagière, à partir du possible qu'il entrevoit de la langue cible :

Le document littéraire, dans la classe de langue, ne devrait pas être conçu, à notre avis, comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou des théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les étudiants peuvent explorer tous les possibles (acoustiques, graphiques, morphosyntaxiques, sémantiques).⁴

Certes cette richesse linguistique du texte littéraire fait de lui un texte difficile à saisir par la complexité de son vocabulaire et de sa syntaxe⁵. Mais ce sont justement ces obstacles linguistiques, qui, loin de frustrer les apprenants, peuvent les motiver et les stimuler. La littérature ne leur permettra pas de s'exprimer dans une langue courante et familière et dans des situations de communication naturelles mais les apprenants pourront développer une compétence linguistique plus riche et plus littéraire qui viendra enrichir leur compétence communicative/fonctionnelle.

2-1-2 Faire acquérir des connaissances littéraires et socioculturelles

Il s'agit de faire appel à la dimension historique pour comprendre la transformation d'un genre littéraire ou d'un thème littéraire sous l'influence de divers facteurs : linguistique, esthétique, socioculturel ... Le champ littéraire s'intègre au champ culturel, qui s'intègre lui-

² -PEYTARD J. *et ali.*, 1982, *Littérature et classe de langue français langue étrangère*, Paris, Hatier-CREDIF (coll. LAL), p.50.

³ -PEYTARD, J. et MOIRAND, S. (1992) : « Les cadres théoriques d'une linguistique de discours » dans *Discours et enseignement du français*, Hachette, Paris, p. 58.

⁴ -Henri Besse, « Eléments pour une didactique des documents littéraires », dans *Littérature et classe de langue*, Coll. LAL, Paris, Hatier, 1982, p.34.

⁵ -Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991, p.149.

Chapitre I

même dans le champ des structures socio-économiques et socio-politiques. La littérature étant pensée dans son articulation avec le milieu et le moment, le texte à lire est donc accompagné d'une présentation particulière qui a pour fonction de le situer dans la vie et l'œuvre de son auteur, ainsi que dans l'époque historique et dans l'évolution du genre et du thème.

Les éléments culturels dont il est question dans le texte littéraire ne se limitent pas à ce qui est simplement d'ordre informationnel ou anecdotique. Quelque réaliste qu'il soit, un texte littéraire ne nous rend pas la réalité, mais un regard sur la réalité, une réaction de l'homme face à la réalité, et ce, par la représentation ou la transposition de la réalité. Cette représentation ou transposition, qui s'opère par un découpage (ou montage) de la réalité selon la logique de la subjectivité humaine, apporte moins des faits que des idées. Symbolisées par des tranches de vie dans le texte littéraire, ces idées concernent moins l'aspect superficiel que le noyau essentiel de la culture, c'est-à-dire, l'aspect humain de la civilisation.¹

2-1-3 Favoriser la confrontation des idées et des goûts

La littérature est un carrefour d'interculturalité: elle confronte le lecteur à des valeurs, des croyances qui ne lui sont pas toujours familières. Les voix contradictoires qui s'y expriment permettent d'échapper à l'enfermement d'une vision exclusive du monde. Le terme «littérature» englobe aujourd'hui une forme particulière de connaissance, voire une dimension de l'existence.

La littérature peut nous inspirer de nouvelles façons de voir le monde, d'appréhender la langue, voire l'homme lui-même. La différence réelle entre langage ordinaire et langage poétique n'est pas une différence de sons ou de signes, mais une différence de «perspectives -du-monde». Cela veut dire que l'«écart» langagier recherché par la littérature n'est pas recherché pour lui-même, mais parce qu'il est l'instrument nécessaire d'une intelligibilité (intellectualité) nouvelle.

Notre cours de littérature se veut donc, pour l'étudiant, occasion d'apprentissage d'un libre examen et d'une libre pensée, avant d'être affaire de connaissances.¹

2-1-4 Travailler sur l'argumentation, la justification, l'explication, et enfin la rédaction

¹ - LUI,B. YIN,L.Pour quoi intégrer la littérature dans la didactique de la langue, p.154.

¹ -Ibid,p.155.

Chapitre I

Le dernier stade de la lecture d'un texte littéraire est constitué par l'accès à une expérience esthétique globale et par l'interprétation de cette expérience. C'est décrire ce qu'on a senti, exprimer ce qui a été éprouvé, et apporter des commentaires sur le texte étudié.

Quand nous proposons un texte littéraire aux étudiants, c'est le plus souvent par des questions posées que nous entamons la préparation. Les questions attirent l'attention des apprenants sur les points les plus importants et sur les caractéristiques propres du texte. Plutôt que des questions, ce sont des suggestions d'étude ou des orientations de lecture qu'on propose. Il faut comprendre que, devant un texte, les questions, menées systématiquement et avec habileté, sont plus importantes que les réponses.

Après les préparations individuelles ou en groupes, on passe au travail collectif en classe: exposé, interprétation, débat contradictoire. En classe, on suscite préalablement les réflexions des élèves. Cela peut beaucoup faciliter et enrichir le travail collectif. La discussion collective en classe a pour fonction de développer, en plus du «sens littéraire», l'esprit d'initiative, la rigueur dans la collecte et l'interprétation des documents, l'aptitude à l'analyse et à la synthèse, la curiosité intellectuelle, l'esprit de libre examen, le sens de la création personnelle, etc.

2-2 Comment aborder un texte littéraire en classe du FLE

Nous avons préféré aborder ce point par une citation d'Aubin J-P et Richard, dans laquelle ils décrivent une situation de classe là où le texte littéraire est à l'honneur de la séance en faisant l'objet d'une analyse minutieuse «Dans la plupart des cas, lorsque l'on traite des textes littéraires en classe, on fait un résumé ; on dégage le schéma narratif; on travaille le vocabulaire en trouvant la définition de certains mots; on pose des questions dites de compréhension (identification des personnages, des lieux, du temps); on étudie les valeurs des personnages, etc. Bref, on reste très près du premier niveau de lecture. En réalité, on reste tellement près du texte, on le passe au microscope qui finalement, on peut se demander si, tout compte fait, on ne s'en éloigne pas ...»¹

¹ - Aubin J-P et Richard : *Lecture esthétique au secondaire*, Ed. Québec français, 1998, p.31.

Chapitre I

Le rôle de l'enseignant des langues étrangères d'une manière générale, est d'aider son apprenant à apprendre une langue et d'élargir ses connaissances, à travers des moyens et supports didactiques différents.

Un bon enseignant, coordonne de façon flexible un ensemble de stratégies et en modifie l'application lorsque cela s'avère nécessaire. Afin de mieux, aborder un texte littéraire, pour cela nous proposons la démarche suivant:

2-2-1 Le choix du texte

Dans cette optique, il est important pour l'enseignant de choisir un texte qui répond à ses objectifs et aux besoins de ses apprenants. Le texte choisi doit être accessible pour l'ensemble de la classe car d'après Barthes, sa lecture ne se fait pas de la même manière ni de la même vitesse, de plus il doit donner envie à le lire « Nous ne lisons pas tout avec la même intensité de lecture ; un rythme s'établit, désinvolte, peu respectueux à l'égard de l'intégrité du texte ; l'avidité même de la connaissance d'un texte nous entraîne à survolter ou à enjamber certains passages (pressentis «ennuyeux») pour retrouver au plus vite les lieux brûlant de l'anecdote (qui sont toujours ses articulateurs: ce qui fait avancer le dévoilement de l'énigme ou du destin) nous sautons impunément (personne ne nous voit) les descriptions, les explications, les considérations, les conversations»²

Choisir le texte littéraire qui déclencherait chez l'apprenant le désir de lire pour avoir le plaisir d'écrire, aborder le texte littéraire en tant que réservoir renfermant le linguistique, le culturel et l'esthétique.³

2-2-2 La prise de contact avec le document support (le texte)

Un parcours rapide de la part de l'enseignant et ses apprenants, de ce qu'on appelle le "paratexte" (nom de l'auteur, titre de l'ouvrage, titre du texte, etc.) fournira parfois quelques orientations sur le contenu du texte.

² - Barthes, R : *Le plaisir du texte*, Ed seuil, Paris, 1973,17, p.21.

³ -MOHAMED,M, 2010. Le texte littéraire dans le projet didactique: lire pour mieux écrire.*Synergies Algérie*. n° 9, p. 121-132.

2-2-3 La lecture du texte

Lire et approcher globalement le texte à partir de lectures, ayant un contenu difficile parfois à comprendre, un texte littéraire doit généralement être lu plusieurs fois pour être compris car il est porteur de plusieurs dimensions. De plus, il arrive que le véritable sens du texte littéraire soit sous-entendu.¹

Certains élèves éprouvent des difficultés ou manquent de motivation découvrent le plaisir de la lecture et par conséquent l'amour de la littérature. De ce fait, nous proposons à tout enseignant du FLE de faire la lecture à ses élèves, cette dernière laisse souvent des souvenirs impérissables.

Cette lecture est sollicitée pour les raisons suivantes:

- **Partager le même texte avec toute la classe**

Ce qui permettrait de créer des liens d'ordre émotionnel entre l'enseignant et ses élèves, chose importante dans le métier d'enseignant.

- **Admirer la voix de l'enseignant**

La lecture à haute voix, permet aux apprenants d'admirer la voix de leur enseignant, ce qui leur permet d'accorder plus d'attention au texte, à la musicalité des mots ce qui facilite leur mémorisation. Albert Camus dans *Le premier homme*, page 141 le confirme « Et le jour, à la fin de l'année, où, parvenu à la fin du livre, M. Bernard lut d'une voix plus sourde la mort de D, lorsqu'il referma le livre en silence, confronté avec son émotion et ses souvenirs, pour lever ensuite les yeux sur classe plongée dans la stupeur et le silence, il vit Jacques au premier rang qui le regardait fixement, le visage couvert de larmes, secoué de sanglots interminables, qui semblaient ne devoir jamais s'arrêter.

« Allons petit, allons petit », dit M. Bernard d'une voix à peine perceptible, et il se leva pour aller ranger son livre dans l'armoire, le dos à la classe »

¹ -Ibid

2-2-4 Donner la parole aux élèves pour exprimer leur compréhension du texte

Après une lecture minutieuse, l'enseignant doit aller chercher la compréhension du texte par les apprenants, en leur demandant d'écrire leurs idées et leurs questions en lisant ou en écoutant la lecture faite par l'enseignant lui-même.

Approcher globalement le texte à partir de lectures diverses tout en conservant l'esprit du questionnaire traditionnel véhiculé par les méthodes actuelles d'enseignement apprentissage qui consiste à sélectionner les questions pertinents qui permettent d'analyser toute situation de communication : qui ?, quoi ?, pour quoi ?, où ?, quand ?, etc.¹

2-2-5 Faciliter l'accès au fond du texte

L'enseignant pose des questions qui vont aider l'apprenant à pénétrer au fond du texte pour évaluer sa compréhension, en développant en même temps sa compétence d'assimilation. D'une part, le rôle de l'enseignant sera de fournir un climat, un environnement, qui stimule la réflexion des apprenants. D'autre part, il faut que l'enseignement ait le goût de rendre le texte vivant à travers son questionnaire et l'expression de son visage. Il est important que le texte soit présent physiquement dans la classe.

Approfondir la lecture du texte en étudiant ses invariants textuels, génériques et typologiques².

2-2-6 Inviter l'apprenant à interpréter le texte

L'interprétation personnelle du texte par l'apprenant est une étape primordiale qui lui permet de s'impliquer directement dans le contenu du texte. L'enseignant doit éveiller chez l'apprenant, une curiosité littéraire qui le pousse à manifester sa propre vision du texte (Interprétation) et non seulement sa compréhension au sens de Vanden drope « Si ce dernier (le lecteur) a une pleine notion des relations qu'il établit entre les données pour en extraire le sens, des vides qu'il est obligé de combler et des incertitudes inhérentes à ces opérations, il est en train d'interpréter. Ce travail ne se met en marche que si le texte oppose une résistance, qu'il exige la convocation de savoirs contradictoires. Si, au contraire, des relations de sens

¹ - MOHAMED,M, 2010. Le texte littéraire dans le projet didactique: lire pour mieux écrire.*Synergies Algérie*. n° 9, p. 121-132.

² -Ibid

Chapitre I

s'établissent facilement, à l'aide de processus automatique, sans obliger le sujet à effectuer des calculs conscients, celui-ci dira qu'il a compris-ce qui peut se produire aussi, bien sûr, à la suite d'une interprétation jugée satisfaisante. »¹

2-2-7 Proposer des activités

L'enseignement/apprentissage du FLE à travers le texte littéraire ne s'arrête pas une fois que les objectifs de la compréhension et de l'interprétation sont atteints. L'enseignant doit proposer à ses apprenants des activités sur la langue et pour la langue dans le but de combler toute lacune d'ordre: linguistique, communicatif, cognitif, culturel, etc. Leur apprendre à résumer un texte, à le lire méthodiquement, à situer dans l'histoire les auteurs, à construire un raisonnement, à formuler un jugement, etc. Des activités qui contribuent à la bonne formation des apprenants, explorer la langue en abordant (si nécessaire) les points de langues qui peuvent surgir et qui sont à même de favoriser l'appropriation saine et pérenne de cette langue ; accepter toutes les productions (quelles qu'elles soient), les lire et procéder progressivement à leur enrichissement (prise en charge de l'aspect linguistique, l'aspect de la cohérence, etc.) ; sensibiliser l'élève quant à la possibilité de se tromper sans risque d'être sanctionné, car l'apprentissage se fait par essai → erreur → essai → appropriation.²

2-3 La place des textes littéraires dans de différentes approches de la didactique des langues

Un bref historique des rapports entre littérature et FLE dans les différentes méthodologies nous rappelle que la littérature a connu de façon cyclique, des phases d'abondance et de disette, entre sacralisation et désacralisation.³ Considérée comme un corpus idéal réunissant les trois pôles de l'objectif formatif, l'esthétique, l'intellectuel et le moral, la littérature occupe une place privilégiée dans la méthodologie traditionnelle et ce jusqu'aux années 1950.¹ Elle était le support d'une édification morale dans les années 1910-1920, puis a été lue avant tout comme le miroir de la société dans laquelle elle prenait source dans les années 1930-1940 avant de devenir support linguistique dans le cadre des méthodes audio-orales (années 1950). La littérature était l'objectif de tout apprentissage, elle le couronnait. Banni de

¹ - Vandendrope, C : *Lire les fables pour apprendre à lire*, Ed. Québec français, 1992, p. 62.

² - MOHAMED, M, 2010. Le texte littéraire dans le projet didactique: lire pour mieux écrire. *Synergies Algérie*. n° 9, p. 121-132.

³ -Gruca, I. 1993. *Les Textes littéraires dans l'enseignement du FLE – Etude de didactique comparée*. Thèse de doctorat, Université Stendhal-Grenoble III.

¹ -Puren, C. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Clé international, p.33.

Chapitre I

l'enseignement des langues vivantes par la méthodologie structuro-globale audiovisuelle au début des années 1960, le texte littéraire refait son apparition dans les méthodes de langue dès le début des années 1980 et a été validé par l'approche communicative, bien que ce « retour » se réalise de manière confuse. Avec l'arasement de tous les types de textes au même statut de textes, la littérature est un document authentique comme les autres. Selon Amor Séoud, c'est paradoxalement le développement même d'une didactique de la langue qui a entraîné cette mise à l'écart de la littérature en FLE. En effet, l'importance croissante de l'oral dans l'apprentissage a évincé la littérature, domaine de l'écrit par excellence et dont la langue apparaissait comme trop éloignée de la langue usuelle des natifs.² Ce poids de l'histoire est donc important et pèse encore sur les réflexions que l'on peut mener sur ce lien entre littérature et enseignement des langues, un lien redéfini par les évolutions récentes induites par la commercialisation toujours plus grande de ce secteur. Devenu produit qui se vend plus ou moins bien, l'enseignement des langues est entré dans la logique du marché où ce sont les produits qui sont adaptés aux besoins supposés des consommateurs et non pas ces derniers qui seraient initiés à l'usage, voire au sens du produit... et la littérature ne fait pas forcément partie de l'offre. Le CECRL, en définissant des objectifs et des standards de compétences, s'inscrit avant tout dans une optique professionnelle ou à tout le moins pratique, à savoir la capacité à réaliser des tâches. Dans ce contexte majoritairement utilitariste, le texte littéraire ne saurait avoir la cote, du moins celui qui ne ressemble pas lui-même à un « document authentique » ou qui n'est pas lui aussi objet et produit de commercialisation utilitariste.

Des éléments nouveaux et puissants, à la fois théoriques, idéologiques et économiques, ont donc imposé la nécessité de redéfinir les liens entre littérature et enseignement des langues. Ce sera l'objet de cette communication que de tenter d'évaluer la place de la littérature dans ce nouvel environnement et face à ces nouveaux enjeux, en montrant la place faite à la littérature par le CECRL, en nous demandant ce que pourrait être une tâche littéraire et enfin, en proposant quelques perspectives pour une didactique du texte littéraire en classe de langue, des perspectives qui pourraient concilier nouveaux enjeux et littérature.¹

2-4 Quelle approche pour enseigner la littérature ?

²-Séoud, A. 1997. *Pour une didactique de la littérature*. Paris : Hatier / Didier, p. 26.

¹-ANNE,S. Littérature et FLE: état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives, p.141-148.

Chapitre I

Le cadre particulier de l'enseignement du fle en Algérie présente un cas spécifique : Indépendance après 132 ans de colonisation, une politique d'arabisation, une crise sécuritaire renversant toutes les valeurs et des projets de réformes qui exigent plus d'engagement et de formation des enseignants. Nous proposons d'enrichir davantage le livre scolaire en activités du moins ludiques abordant le volet culturel dans l'enseignement en vue de mieux cerner le cadre dans lequel sont écrits des textes proposés dans le manuel scolaire. Les textes devraient être accompagnés, en guise d'illustration, de cartes, photos pour faciliter à l'apprenant l'opération de l'échantillonnage et la désambiguïsation du sens. Nous notons aussi le besoin de définir les termes difficiles ou de démythifier des noms tels que Apollon ou Voltaire.²

Pour capter l'attention des élèves il faut varier les méthodes de travail avec les textes littéraires. A partir des thèses que I. Leničová développe :« *Si on apprend avec plaisir, la peur de l'échec et des fautes est éliminée. Le plaisir vient d'une activité qu'on peut exécuter soi-même.* »³, on a choisi quelques méthodes pour les présenter dans ce chapitre:

La méthode de sensibilisation à la musicalité de la langue permet aux élèves de découvrir les rimes, le rythme et la mélodie dans la poésie. Le professeur peut préparer cette activité en mélangeant deux poèmes, les élèves doivent les séparer et les reconstruire. Pour éliminer leur tendance à suivre les marques formelles dans le texte, on efface la ponctuation et on commence toutes les lignes par majuscule. Les élèves travaillent en groupes pour pouvoir échanger les idées et les propositions de la solution du problème et à la fin de cette tâche on discute de différentes stratégies possibles. Ils apprennent à sélectionner en suivant le thème principal de chaque poème, ils se servent de rimes ou de rythme, ou ils récitent pour ressentir les différences dans la mélodie.

La méthode de la production créative développent l'imagination des apprenants et les entraînent à l'expression écrite ou orale. Il y a de différentes pistes à exploiter : inventer la fin d'une histoire ou son début, lire le début et la fin d'un roman et imaginer ce qui s'est passé entretemps, réécrire l'histoire du point de vue d'un autre personnage, changer le récit en introduisant un nouveau personnage ou de nouvelles conditions, résumer le texte, écrire une lettre à l'auteur de celui-ci, raconter l'histoire en groupe en écrivant chacun une phrase etc.

Pour capter l'attention des élèves et les faire entrer dans l'historié la mise en scène est très efficace. Cette méthode est bien sûr fondamentale pour les textes de théâtre, mais on peut aussi improviser une dramatisation d'un conte ou d'un extrait de roman ce qui demande aux élèves plus de créativité et d'activité. Mais engager tous les étudiants peut être difficile il faut

² -ALI,B.2011. L'enseignement/apprentissage du FLE via une littérature. *Synergie Algérie*.n°09,p.121-132.

³ -LENIČOVÁ, 2005, p. 113 (traduit par auteur)

Chapitre I

alors chercher un récit avec plusieurs personnages, ou diviser les élèves en groupes qui vont jouer la même scène et ensuite les comparer. Ou encore chaque groupe va jouer une autre scène et ils se succèdent pour composer toute l'histoire. Avant la mise en scène il faut bien sûr comprendre le texte.

3 Travail avec le texte

3-1 Quel texte pour quel niveau

On travaille rarement avec des textes littéraires dans la classe des élèves débutants, les professeurs les réservent souvent aux élèves assez avancés comme une sorte de couronnement de leur apprentissage de français. Mais un élève qui, après plusieurs années de la lecture des textes simplifiés, conçus spécialement pour l'apprentissage de la langue étrangère, est sans préparation confronté à un texte littéraire, un tel élève va subir « un choc littéraire ».

N'oublions pas non plus que ce n'est pas tant la difficulté du texte qui détermine notre choix, que surtout nos objectifs : « *Le choix d'un texte dépend des objectifs que l'on se fixe par rapport à la problématique de la communication littéraire et non par rapport au « contenu » (notionnel, fonctionnel, culturel) de telle ou telle unité didactique.* »¹. Ainsi peut-on utiliser le même texte dans les classes de différents niveaux, ce qui ne veut pas dire qu'on peut utiliser n'importe quel texte pour un niveau élémentaire.

Il faut parfois évaluer l'accessibilité d'une œuvre littéraire pour les élèves de différents niveaux, ce qui nous sert pour nous orienter dans notre choix de textes et de tâches à proposer aux élèves, mais aussi pour recommander aux élèves la littérature à lire en dehors de la classe. Pour faciliter la classification des textes d'après les niveaux de l'apprentissage il existe une grille de critères des documents imprimés, le résultat d'une recherche effectuée à l'Institut français de Madrid. Cette grille s'appuie sur les outils proposés par le Cadre européen commun de référence pour les langues et fonctionne sur un principe de l'attribution de points qui déterminent le niveau de difficulté. Il y a quatre groupes de critères : les critères éditoriaux (nombre de pages, découpage de texte, typographie et illustrations « explicatives ») ;

¹ -ALBERT, M. ; SOUCHON, M. : (2000), p. 56.

Chapitre I

les critères linguistiques (syntaxe, vocabulaire, temps verbaux) ; les critères culturels et les critères d'abstraction. On peut ajouter aussi des critères facultatifs conçus pour faciliter la lecture ou motiver l'apprenant. Le nombre de points obtenus permet d'attribuer au document un de niveaux de A1 à B1 + ce qui est le plus souvent le cas des étudiants au lycée. Cette grille pourrait nous servir d'outil pédagogique dans notre choix des textes, mais n'oublions pas que cette classification n'est pas définitive et que ce sont les objectifs fixés qui sont décisifs.

3-2 Le choix du texte

« The criteria for the selection of texts to be used and the ordering most appropriate to the need of students will vary, depending on which type of syllabus is being adopted »¹

Nous présentons ici les critères qui nous semblent déterminants dans la sélection des textes littéraires que l'on pourrait utiliser.

- Le niveau linguistique

Il est assez évident qu'il doit également y avoir une adéquation entre le niveau de langage du texte et celui des lecteurs-apprenants. Un texte dont le niveau serait complètement hors de portée des apprenants n'aboutirait qu'à leur démotivation. Pour Brumfit et Carter (1986, p 29), «there is a level of linguistic and cultural competence below which it is pointless trying to respond to work of literature»². Toutefois, bien évidemment, un des buts de l'exercice, en plus de viser au plaisir du lecteur et de tenter de développer son goût pour la lecture, est d'amener le lecteur à être confronté à du vocabulaire ou des tournures de phrases encore inconnus. Ainsi le choix du texte devra se faire en fonction de ces deux impératifs : ne pas submerger le lecteur d'éléments trop inconnus mais tout en lui fournissant un certain challenge.

- Le contenu linguistique

Le contenu linguistique du texte doit être adapté au groupe d'apprenants. Si le groupe est plus intéressé par les compétences fonctionnelles de communication, ou si la séance a ce type d'objectifs, le choix d'un texte contenant trop de figures de style très formelles ou archaïques pourra être contre-productif. Au contraire, ce genre de choix pourra s'avérer pertinent si

¹ -Brumfit, C. & Carter, R. (1986), *Literature and language teaching*, Oxford University Press, page 28.

² - Ibid, p.29.

Chapitre I

d'autres apprenants désirent en savoir plus sur les différents styles formels ou même sur le style correspondant à une période historique donnée. Ainsi le choix devra se faire en fonction des objectifs de chacun.

- Le sujet du texte

Les centres d'intérêts et les préoccupations des apprenants seront pris en compte pour le choix des textes littéraires qu'on leur proposera. D'autre part, les points de repère historiques et/ou culturels communs entre les apprenants et le texte peuvent représenter une base favorisant une réponse positive. Si toutefois aucun de ces liens n'est présent, il sera important de créer cette base de connaissance de critères culturels spécifiques avant l'introduction du texte en classe. Ainsi, les apprenants devront avoir une connaissance préalable du contexte culturel et historique mis en jeu par, ou à l'origine des textes littéraires. Cette présentation préalable permettra de créer les meilleures conditions possibles pour que l'intérêt et l'adhésion soient rencontrés.

«The commitment for the literature teacher is to find texts which can be discussed in such a way that the events, or characters, or anything else in the fictive world of the book are closely related to the personal needs of readers and learners as they attempt to define themselves and understand the human situation »¹

De leur côté, Collie and Salter (2004) sélectionnent les critères suivants pour choisir les textes littéraires à exploiter en classe :

- les besoins
- les intérêts
- le background culturel
- le niveau de la langue

Ils notent également que le choix dépend de chaque groupe d'apprenants.

4-Les implicites du texte littéraire dans les manuels

¹ - Brumfit, C. & Carter, R. (1986), *Literature and language teaching*, Oxford University Press.,p.33.

Chapitre I

Traditionnellement, le texte littéraire a toujours été associé à l'enseignement des langues. La littérature française consacrée –dont les représentants les plus emblématiques sont souvent des écrivains du XIXe siècle comme Victor HUGO ou Gustave FLAUBERT – était autrefois considérée comme le meilleur des manuels car elle représentait le bon usage du français, celui qu'il fallait connaître. Aujourd'hui la situation a beaucoup changé et l'utilisation de la littérature en classe de français langue étrangère a été largement remise en cause.

L'évolution des méthodologies ainsi que le caractère particulier de ces textes obligent désormais l'enseignant à les utiliser de manière réfléchie, en ayant connaissance des limites et des avantages qu'ils peuvent présenter. Parmi ces limites, il faut mettre en avant les images que le texte littéraire peut véhiculer et les implicites culturels qu'il peut transmettre car cela peut avoir des conséquences sur l'apprentissage des apprenants. En partie pour cette raison, l'utilisation des textes littéraires peut sembler délicate. Les enseignants vont alors avoir tendance à les repousser et à les utiliser le moins possible dans leur classe. Cette réaction est compréhensible. Le texte littéraire est en effet un document assez complexe qui s'adapte bien à un enseignement interculturel, mais qui présente différents niveaux de compréhension et d'interprétation. Lorsqu'il est inclus au sein d'un manuel, d'autres significations apparaissent, en fonction de la présentation ou de l'environnement du texte. Choisir d'inclure la littérature parmi les textes d'un manuel donne d'ailleurs des informations sur les partis pris des auteurs à propos, entre autre, des documents qui seront les supports de l'enseignement. Cette position n'est pas sans conséquences car les textes du manuel seront, pour les apprenants, les premiers reflets de la langue et de la culture cible qu'ils souhaitent découvrir. Ils les confronteront ensuite avec leurs propres images, leurs propres implicites culturels et civilisationnels pour former une certaine image de la culture cible. Nous allons nous intéresser ici à ces informations que la littérature offre aux apprenants quand elle est présente dans les manuels de français langue étrangère en tant que support pédagogique. Chacun de nous possède sa propre image de la littérature, construite par le biais de l'école, de la famille, etc. Le manuel peut ajouter des images ou modifier celle du texte présenté. Nous observerons ces modifications dans la mesure où celles-ci vont influencer le lecteur de manière inconsciente. N'oublions pas que la littérature a une image sacrée, intemporelle et surtout ennuyeuse pour beaucoup d'élèves. Elle n'est pas enthousiasmante face aux documents authentiques¹. Si nous continuons à l'utiliser, malgré une longue période d'abstinence, c'est souvent parce que l'enseignant garde un bon souvenir de sa propre lecture des textes littéraires. Il pense donc

¹ -Jean-Pierre Cuq. Paris, ASDIFLE, Clé international, 2003, p. 29

Chapitre I

que l'apprenant aura le même contact avec eux, ce qui peut engendrer des incompréhensions ou un mouvement de rejet, imprévisibles à priori. Les manuels étant faits pour être utilisés, nous analyserons les images présentées par les textes littéraires ou suscitées par leur présentation dans l'optique de la préparation et la réalisation de séquences pédagogiques élaborées sur la base de ce type de document. Le choix de travailler sur les textes de manuels permet de s'intéresser à un support présent dans de nombreuses classes, dont les enseignants font un usage quotidien. Au contraire l'observation de textes isolés, choisis par divers professeurs, pourrait présenter de nombreux facteurs aléatoires qui ne permettraient pas une synthèse des résultats.¹

¹ –CHAALAL ,Ahmed et Ali,2008.Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles. *Cahier de langue et de littérature*. N°5.133-135

Chapitre II

Chapitre II : L'interculturel: concept et démarche

1 L'interculturel: concept et démarche

1-1 L'origine de l'approche interculturelle

Le terme « interculturel » a été employé pour la première fois en 1976, lors de la Conférence de l'Unesco à Nairobi, prônant la reconnaissance de la diversité culturelle et la résolution positive des conflits avec des valeurs de respect et de tolérance.

En Europe, ce discours « *trouve ses origines dans des problématiques (...) des migrations de populations extra-communautaires, des politiques d'immigration et d'intégration de ces groupes humains (travailleurs immigrés, enfants de migrants) et, plus largement, celles de sociétés « nationales » (qui) se découvrent, mondialisation et construction européenne aidant, fondamentalement pluriculturelles* »¹

En France, l'interculturel sera reconnu à partir de l'immigration et de ses conséquences pour l'école. Le premier projet, franco-portugais, existe dès 1975 :

Esquisse d'une méthodologie interculturelle pour la formation des enseignants et des opérateurs sociaux. (Martine Charlot, 1982, cité dans Demorgon, 2005 : 16).

Claude Clanet (1986) tente de périodiser l'évolution : après 1970, c'est encore la seule maîtrise de la langue française qui est mise en avant. Dès 1973, le ministère de l'éducation nationale valorise des cultures d'origine en prenant en compte des langues et cultures des pays d'origine.²

En tant que valeur éducative, la France a mis en place une politique afin de répondre aux préoccupations relatives à l'intégration et notamment l'arrivée massive d'enfants immigrés, entre 1970 et 1984, intégrant dans une certaine mesure, le « droit à la différence » : « *C'est (...) dans le contexte des migrations dans les années 1970, que face aux difficultés scolaires des enfants de travailleurs migrants, la pédagogie interculturelle va développer l'idée selon laquelle les différences ne sont pas des obstacles à contourner, mais une source d'enrichissement mutuel quand elles sont mobilisées.* »³

¹ -BEACCO J-Cl., 2000, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris : Hachette.

² -DEMORGON J., 2005, *Critique de l'interculturel, Horizon de la sociologie*, Paris : Anthropos.

³ -DE CARLO M., 1998, *L'interculturel*, Paris : CLE International.

Chapitre II

1-2 Définitions de quelques notions

1-2-1 La culture

« Le terme culture, quant à lui, a d'abord désigné le travail de la terre afin de lui faire produire des fruits ; il a également désigné une activité intellectuelle qui concourt au développement de l'esprit individuel. »¹. D'origine latine, il signifie d'abord la culture de la terre. Selon Argaud, « C'est à la faveur d'une ressemblance avec le terme kultur qu'il s'est mis à désigner des modes de vie différents, et que son sens s'est peu à peu rapproché de celui de civilisation »

La culture est « un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations »². Autrement dit, la culture est une manière de résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés.

C. Kluckhohn donne une définition anthropologique : « La culture est la manière structurée de penser, de sentir et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente son identité spécifique, elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constituée d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par histoire) et des valeurs qui leur sont attachées. »³

« Selon Bowers (1992), la culture est un patrimoine de mémoires, métaphores, maximes et mythes partagés. »⁴

« Kramsch(1998) définit la culture comme une vision du monde, un système commun de valeurs qui sous-tend la perception, les croyances, les jugements et les comportements. »

1-2-2 L'interculturalité

Les termes d'interculturel ou interculturalité expriment un procédé ou une action.
«L'interculturel se définirait alors comme un choix pragmatique face au multiculturalisme

¹ - ARGAUD E., 2006, *La civilisation et ses représentations, Etude d'une revue, Le Français dans le Monde (1961-1976)*, Berne : Peter Lang SA. P.5.

² - *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 1988, Paris : Larousse.

³ - BOLLINGER D. et HOFSTEDE G., 1987, *Les Différences Culturelles dans le management*, Paris, Editions d'Organisation, p. 27.

⁴ - LAZAR I., HUBER-KRIEGLER M., LUSSIER D., S. MATEI G., PECK C., 2007, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle*, Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.p.7.

Chapitre II

qui caractérise les sociétés contemporaines »¹. On affirme de la sorte la réalité d'un dialogue qui a des effets sur les deux côtés de la communication.

L'interculturalité est aussi une façon de comprendre la diversité et l'interaction entre cultures. En tant que domaine de recherche, elle envisage la résolution de problèmes sociaux ou éducatifs liés à la confrontation de valeurs culturelles. En classe de langue, le développement de la compétence interculturelle doit faire naître le désir de comprendre la langue et la culture de l'autre. Selon cette démarche, on s'intéresse également à toutes les cultures présentes dans la salle de classe. Il s'agit de négocier ensemble de nouvelles significations pour des situations inédites dans la culture maternelle.

L'interculturel désigne alors un certain type de relation entre les membres de cultures différentes. Il cherche à favoriser l'acceptation et à éviter le rejet. Pour que le dialogue interculturel ait lieu, il est indispensable que les valeurs et les formes de vie de chaque groupe soient valorisées.

1-2-3 La compétence culturelle

La compétence culturelle est « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »². Elle est donc une simple connaissance des faits et des caractéristiques des cultures : « *entendue comme connaissance de l'autre, la compétence culturelle, quelle que soit la finesse des savoirs, reste extérieure à l'acte de communication* ». La conception de Porcher évolue, « *la compétence culturelle est la capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes en situation)* »³

Pour lui, la compétence culturelle n'est plus statique, mais elle est envisagée sous un angle plutôt évolutif, mouvant : la compétence culturelle est « *une approche en termes de savoir-faire, c'est-à-dire la capacité pour un individu donné de s'orienter dans la culture de l'autre à partir d'une démarche compréhensive et non plus seulement descriptive.*»

¹ - De Carlo, M. 1998. *L'Interculturel*. Paris : CLE International.p40.

² - ABDALLAH-PRETCELLE M., PORCHER L., 1996, *Education et communication interculturelle*, Paris : PUF.p32.

³ - PORCHER L., 1986, *La civilisation*, Paris : Clé international.p92.

Chapitre II

1-2-4 La compétence interculturelle

Dans le C.E.C.R.L., la « *prise de conscience interculturelle* » (2001 : 83) est visée plus que la transmission de savoirs, de savoir-faire culturels: « *Dans une approche interculturelle, un objectif essentiel de l'enseignement des langues est de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture.* » (2001 : 9).

La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité du locuteur-auditeur à saisir, à comprendre, à expliquer et à exploiter positivement les données interculturelles dans une situation de communication donnée. AbdallahPretceille (1996 : 29) pense que cela n'implique pas une simple connaissance des faits de civilisation, « *mais une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique...et culturelle)* »¹.

La compétence interculturelle déborde la compétence culturelle parce que « *entre la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique) et la compréhension de la variation culturelle (dimension anthropologique), il n'y a pas qu'une simple différence de formulation mais le passage d'une analyse en termes de structures et d'états à celle de processus, de situations mouvantes, complexes, imprévisibles et aléatoires compte tenu de l'hétérogénéisation culturelle croissante au sein même de ce que l'on appelle traditionnellement les cultures.*»²

1-3 La didactique de l'inter culturalité en classe de langue

Nous rejoignons l'idée de M. Byram, qui a indiqué que :

« *Le fait que la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, est un des articles de fois incontestés des professeurs de langue [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble ; mais on estime trop hâtivement que l'enseignement de la langue conduit naturellement à l'apprentissage d'éléments culturels.* »³

En effet la communication n'est pas seulement savoir s'exprimer, mais plutôt d'apprendre à

¹ - ABDALLAH-PRETCELLE M., PORCHER L., 1996, *Education et communication interculturelle*, Paris : PUF.p29.

² -ibid, p.32.

³ - BYRAM, M, *culture et éducation en langue étrangère*, crédif, hâtier/Didier, coll. LAL, Paris, 1992, p34.

Chapitre II

agir et à vivre en commun. ce qui a poussé les didacticiens et les méthodologues à insister sur le fait de créer une nouvelle discipline qui consiste à remédier aux dysfonctionnements, aux malentendus communicatifs qui existent entre les individus possédant des références culturelles différentes, la didactique de l'interculturalité, qui a vu son apparition à travers une approche communicative et avec ses nouveaux concepts qu'elle a introduit au domaine de l'enseignement. Dans cette approche, l'apprenant est au centre d'intérêt tout en cherchant en lui indiquant comment faire face à des situations de communications en mettant l'accent sur les facteurs socioculturels qui entrent en jeu, ce qui a conduit par conséquent à l'enseignement de la culture en parallèle avec les systèmes linguistiques, c'est ce que souligne Christian Puren dans ses propos : « *Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode.* »¹

1-3-1 L'interculturalité dans l'enseignement/apprentissage de FLE

En Algérie, la langue française occupe une place très importante au sein du système éducatif, cependant elle est la première langue étrangère et la seconde langue de la scolarisation, d'ailleurs elle s'est enracinée dans la culture algérienne comme étant le résultat d'un contact inter-culturel, qui tend vers la connaissance et la reconnaissance de l'autre. Ce que nous témoigne Mohamed Dib en disant que : « *La langue française est à eux, elle leur appartient. Qu'importe, nous en avons chipé notre part et ils ne pourront plus nous l'enlever [...]. Et si parce que nous en mangeons aussi de ce gâteau, nous leur apportons quelque chose de plus, lui donnions un autre goût ? un goût qu'ils ne connaissent pas.* »²

En outre la langue française aujourd'hui est devenue une partie intégrante dans notre histoire, notre identité et notre culture, et que le peuple algérien s'est emparé d'elle sans être une langue maternelle.

Clanet Claude (1997, p48) a dit « *En examinant de près divers types de discours tels que ou discours politiques, les conversations sur un sujet officiel d'individu à individu ; les cours donnés à l'université, au lycée et à l'école et enfin les discussions au sein de la famille nous*

¹ - PUREN, Christian, *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures*, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998. P9-10.

² - DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains, ruptures*, n°6, 16/02/1993, p30.

Chapitre II

constatons dans la quasi-totalité des cas une alternance des passages en arabe algérien, des passages en arabe moderne et parfois des passages en Français »¹

2 Les textes littéraires, un espace privilégié pour une perspective interculturelle

2-1 Textes littéraires et l'interculturel comme approche

Parmi tant d'autres méthodes qui existent pour l'enseignement des textes littéraires, citons le modèle le plus utilisé, celui de la méthode culturelle. Cette dernière consiste à mettre l'accent sur l'interculturel qui se définit comme l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, générés par les interactions de cultures [...] ² afin de mieux faciliter l'intégration du lecteur dans le texte.

En effet, l'interculturel est un passage obligé parce que [...] tout rapport avec le texte est dans son essence interculturel [...], compte tenu évidemment de la « pluralité » culturelle, de la multiplicité des croisements culturels, caractéristiques de la civilisation d'aujourd'hui³

Aussi, acquérir une autre langue, explorer sa culture, aborder sa littérature implique la découverte et la reconnaissance d'un autre système de valeurs. Dans cette perspective, Cervera considère le texte littéraire comme *Une expression, un regard fragmentaire porté sur un modèle culturel. C'est en ce sens que nous envisageons l'apprentissage d'une langue étrangère. Puisqu'apprendre une langue étrangère ce n'est pas seulement étudier la langue, il convient d'établir un parallèle entre la découverte d'une culture et l'apprentissage d'une langue, en somme, de mettre en évidence cette culture partagée. L'apprentissage de la langue étrangère implique donc la découverte de nouvelles pratiques culturelles et de nouvelles valeurs⁴.*

Nous considérons donc que le texte littéraire est le support pédagogique idéal pour l'apprenant afin de connaître et d'entrer dans la langue et la culture de l'autre et de restructurer sa propre identité, à travers des interactions autour de ce texte.

De ce fait, le texte littéraire semble être le meilleur dispositif pour enseigner et apprendre la langue de l'autre. Il est aussi considéré comme un espace favorable de rencontre avec

¹ - CLANET c, l interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines .PUM, Toulouse ,1990.p71.

² - Clanet, C. 1989. *La formation en situation interculturelle*. Centre pour les équipes de recherches et d'études des situations interculturelles, p.21.

³ - Seoud, A., 1997. *Pour une didactique de la littérature*. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL », p37.

⁴ -Cervera, R. 2009. « A la recherche d'une didactique littéraire ». *Synergies Chine* n°4. Revue du Gerflint,p.45-22.

Chapitre II

d'autres cultures pour sensibiliser l'apprenant à la différence à la diversité, stimuler et développer chez lui le côté intellectuel. Il s'agit donc dans cette perspective interculturelle de développer chez l'apprenant la capacité à s'ouvrir sur la culture de l'Autre et permet la confrontation avec une autre perception du monde.

De ce fait, l'objectif de cette démarche interculturelle consiste à apprendre aux apprenants de travailler sur les préjugés, les représentations et les stéréotypes préconçus de la culture étrangère qui pourraient instaurer un blocage quant à l'apprentissage de la langue étrangère comme le démontrent M. Abdallah Prercteille et L. Porcher *les rapports avec autrui ne peuvent jamais relever pleinement de la spontanéité, mais renvoient toujours à des représentations, c'est-à-dire à des images à coup sûr incomplètes et inexactes*¹.

Donc, en reprenant les propos des auteurs, il est nécessaire de dire que le texte littéraire est considéré comme « un lieu emblématique de l'interculturel » car cette méthodologie interculturelle est basée essentiellement sur une perspective interrelationniste entre le moi et l'Autre où il est question d'appréhender les différences entre les cultures en question. A ce propos, De Carlo dit: *Nous avons imaginé un modèle de construction du savoir culturel qui prendrait la forme d'un mouvement de spirale, qui, partant de soi, se projette vers l'autre pour revenir à un moi modifié. Mais ce mouvement n'est pas possible, qu'à condition de réexaminer la vision et les certitudes que nous avons sur nous-mêmes et sur les autres*².

En effet, cette perspective interculturelle permet à l'apprenant non seulement de développer son savoir, son savoir- être, son savoir- faire, son savoir- apprendre mais également de créer un savoir-faire culturel.

En revanche, cette approche a été bien négligée pendant très longtemps dans les programmes éducatifs ; les textes littéraires ont été mis à l'écart et l'apprentissage de la langue étrangère se faisait en dehors de tout discours littéraire car on disait qu'il véhicule une culture et une civilisation autres, considérées comme néfastes à l'identité de l'apprenant.

2-2 Le texte littéraire est un texte interculturel

Le texte littéraire est le produit d'un contexte socioculturel bien défini. Son unité ne doit pas être réduit au simple art d'expression, la littérature est le discours linguistique de l'inspiration, elle doit être le représentant de la culture. Depuis toujours, la littérature le texte

¹ - Abdallah-Pertceille, M., Porcher, L. 1996. Éducation et communication interculturelle. Paris: Presses Universitaires de France. Coll. Éducateur, p35.

² - De Carlo, M. 1998. *L'interculturel*, Paris: Clé international, coll. Didactique des langues étrangères, p. 8.

Chapitre II

littéraire, plus précisément, était le porte-parole d'une idéologie ou d'une société tout en la représentant ou en la symbolisant. Son pouvoir de résister et d'exister constitue la base de sa force. Dans la même optique, Besse¹ dit:

Toute société développe, par réflexion sur son expérience du monde et du langage, des savoirs où elle codifie cette expression et qui concourent à sa transmission. La littérature orale ou écrite, parce qu'elle résulte d'un travail sur son expérience, nous paraît être un de ces savoirs, peut-être le premier, car, que seraient la Religion, le Droit, la Morale, ou même la Grammaire, sans les textes littéraires qui les fondent, les représentent ou les exemplifient.

De ce qui précède, il en découle que la littérature est, l'outil par excellence, de transmission des savoirs codifiés d'une société donnée. Selon Abdallah et Porcher² : « la littérature est un universel singulier. Elle incarne emblématiquement cette articulation entre l'universalité et la singularité. » Il nous semble alors que toute exploitation didactique du texte littéraire doit se baser sur l'enjeu de ses deux entités constitutives à savoir : son universalité et sa singularité. Abdallah et Porcher expliquent cet enjeu en affirmant qu' « *un universel singulier est une réalité (matérielle ou symbolique) qui existe partout, et que chaque société interprète pourtant à sa manière, différente de toutes les autres.* » Dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, la lecture d'un texte littéraire désigne une certaine liberté interprétative basée sur les mots présents dans le texte. Or, prendre conscience de l'enjeu culturel produit par la relation qu'entretiennent les mots entre eux est un élément-clef de la compréhension et de l'interprétation à ne pas négliger. En effet, notre approche se focalise sur l'intérêt culturel (en relation avec les autres codes formants l'unité du texte littéraire) que l'enseignant doit prendre en considération dans son exploitation du texte littéraire. S'ouvrir sur la culture de l'Autre : « *C'est donc déjà prendre conscience de ce que la langue et la culture se décodent l'une à travers l'autre et que du contexte de culture dépend la signification. (...) En second lieu, (cela) signifie que l'on s'engage dans une démarche inductive afin de relier un signifiant culturel plus vaste.* »³

La pratique de la littérature implique un savoir-penser culturel et vise à bâtir l'identité-même de l'élève. Ainsi, appréhender culturellement un texte littéraire exige une constante compétence de savoir-accepter la culture cible comme échange entre langue-culture,

¹ - Henri Besse, « Eléments pour une didactique des documents littéraires », dans Littérature et classe de langue, Coll. LAL, Paris, Hatier, 1982, p. 31.

² - Martine Abdallah-Preteuille, Louis Porcher, Education et communication interculturelle Presses Universitaires de France, 2001, p. 142.

³ - GIUST-DESPRAIRIES (F), MULLER (B), 1997 : Se former dans un contexte de rencontres interculturelles, Anthropos, Paris, 1997, p. 92

Chapitre II

condition nécessaire à la compréhension progressive d'un texte. Ce savoir-penser inter-culturel sera plus accompli que le croisement des visions qui seront multipliées. L'intérêt de cette nouvelle approche ne se focalise plus sur la conscience de l'auteur ni sur le texte considéré en lui-même et pour lui-même, mais sur les conditions de son énonciation. L'énoncé littéraire implique une «institution discursive», véritable nœud d'échange entre le texte, la culture et la représentation du lecteur. La littérature francophone présente un monde ou une vision panoramique de plusieurs représentations et de plusieurs coutumes. Cette mutation permanente des morceaux choisis de littérature impliquera l'émergence d'une véritable pratique de ce savoir-penser interculturel où l'enseignant donnera la liberté à l'apprenant d'émettre des hypothèses de lecture, et de s'exprimer face à la situation singulièrement profonde ou exclusivement extériorisée par le texte. Le niveau de compréhension et d'interprétation du lecteur face à un texte littéraire dépend de la suprématie qu'il aura de ses connaissances culturelles antérieures. Prendre en considération de l'enjeu didactique et culturel d'un texte littéraire n'autorise pas une omniprésence du référent culturel de l'enseignant au détriment de la propre vision de l'apprenant. Corrélativement à cette conception fonctionnaliste il ne faut à aucun moment négliger le statut ontologique du lecteur participant et son autonomie imaginaire et interprétative qui sont les primordiaux activateurs permettant l'acceptation du monde dans sa diversité.

2-3 Le texte littéraire médium culturel

A l'heure actuelle, comme on l'a déjà expliqué, les didacticiens du FLE expriment une attention croissante à la problématique du texte littéraire en classe de langue. Même si certains didacticiens se montrent assez pessimistes en ce qui concerne la présence des textes littéraires dans les méthodes actuelles en déclarant que depuis les années 90 « *on observe une distorsion importante entre les recherches et le matériel pédagogique* »¹, notre analyse centrée sur quelques manuels destinés au secondaire marocain montre qu'il sont suffisamment "chargés" des textes littéraires, au moins pour ce qui est la prose et la poésie, car on s'aperçoit assez rapidement de l'absence totale du texte théâtral dans certains manuels. Malgré la présence des textes littéraires dans les manuels du FLE, notons qu'il existe des incohérences au niveau de l'appareil pédagogique : certains textes "faciles" sont accompagnés d'un questionnement alors que d'autres, plus complexes, sont données dans leur nudité et présentes sans aucune piste pour favoriser un accès. On chercherait en vain

¹-CUQ, Jean-Pierre – GRUCA, Isabelle. 2005. Cours de didactique du française langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p. 300.

Chapitre II

également le questionnaire ou la proposition des activités qui mettraient en relief l'approche interculturelle dans l'étude des textes. L'enseignant est obligé de "se débrouiller" et de chercher lui-même les instruments ou les outils d'analyse. L'analyse a également montré que, dans le choix des textes, les auteurs des méthodes abandonnent petit à petit les grands classiques et se penchent de plus en plus du côté des auteurs contemporains qui permettent, suivant les auteurs et textes sélectionnés, de rendre compte de certains phénomènes de la société française. Les textes littéraires qui apparaissent dans les manuels du FLE sous formes de courts extraits de romans ou de nouvelles, de textes poétiques ou encore sous forme des extraits des pièces de théâtre, n'ont rien perdu de leur objectif formel dans les années 50, c'est-à-dire qu'ils visent chez l'apprenant un intérêt pour la littérature, ils l'amènent à découvrir la beauté et la richesse d'une œuvre et le conduisent à vivre une expérience esthétique. Ajoutons cependant que depuis les années 50, l'éventail des objectifs s'est quelque peu enrichi. Quoiqu'un peu démodé, l'analyse du sens et du vocabulaire peut être d'un intérêt important, car le texte présente un "réservoir lexical"¹ et élargit par conséquent le vocabulaire de l'apprenant par les mots appartenant à différents registres et par les moyens linguistiques permettant de s'exprimer sur un texte littéraire.

Mais ce qui nous intéresse d'avantage, c'est l'étude des textes littéraires dans laquelle la question de la culture entre en jeu, ce qui permet de développer la compétence culturelle et interculturelle de l'apprenant. En effet l'étude des textes littéraires fait souvent place à plusieurs interprétations. L'interprétation et la compréhension du sens d'un texte en langue étrangère se fait en fonction de l'univers de références du lecteur qui sont fortement influencées par la culture d'origine. Le texte littéraire véhicule des images qui renvoient à des mythes reconnus et acceptés par le groupe dont l'auteur fait partie et ou son œuvre est d'abord reçue. La culture de l'élève va être confrontée avec le monde de l'Autre. Ce fait lui permettra de relativiser le statut de sa propre culture et de vivre une expérience interculturelle.

Un extrait de récit est un document culturel. L'enseignant pourrait donc également aborder, suivant le contenu du texte, certains faits de société (racisme, pauvreté, etc.) qui peuvent servir de comparaison dans les deux cultures, celle de l'apprenant et celle du pays étranger. Cependant, il faut se méfier, comme le signale Alfred Noé, car « *un récit n'est pas un document pour enseigner la civilisation ou la réalité française. Aucun écrivain ne cherche*

¹ - ALBERT, Marie-Claude – SOUCHON, Marc. 1995. Les textes littéraires en classe de langue. Paris : Hachette, p.100.

Chapitre II

« dans son œuvre de donner à son lecteur une image statistiquement objective de la réalité. »¹

Il existe un risque d'interprétations erronées et de contresens dans la réception d'un texte, ceux-ci relèvent des éléments socioculturels de référence et du culturel en général.

« La lecture d'un texte littéraire peut fournir des contenus fort divers selon les lecteurs compte tenu de leurs expériences, de leur idéologie, de leur culture, voire même du contexte particulier de la lecture. »².

L'apprenant peut donc se retrouver face à face avec ce que l'on appelle généralement le choc culturel. Pour le réduire il est possible de favoriser *« le contact avec l'ailleurs et la rencontre avec l'autre par des données civilisationnelles, par des références aux réalités extra-linguistiques et extratextuelles qui permettent de construire une compétence culturelle »³* Ainsi, malgré *« la dichotomie culture et civilisation qui a partagé en deux le siècle dernier »⁴* la littérature et la civilisation peuvent se rencontrer en classe de langue pour poursuivre le même objectif et faciliter à l'apprenant l'accès à la culture de l'Autre. Pour finir, affirmons que l'approche interculturelle est bien "ancrée" dans la didactique du FLE. Ajoutons cependant qu'elle n'est pas encore tout à fait opérationnelle en littérature, même si celle-ci a confirmé son existence dans les manuels du FLE et son potentiel incontestable pour l'approche interculturelle.

3 Quels objectifs pour l'usage des textes littéraires dans l'approche interculturelle ?

Avec les appels à une approche interculturelle dans l'enseignement /apprentissage des langues étrangères et vivantes lancés par le CECRL et les programmes officiels qui amènent les concepteurs de manuels vers d'autres voies, Les didacticiens prêtent une attention croissante à la problématique du texte littéraire afin de favoriser l'approche interculturelle revendiquée. Ils proposent des activités et des matériels pédagogiques de plus en plus élaborés pour l'utilisation du texte littéraire dans ses différents genres qu'il soit romanesque, poétique ou théâtral. Cependant, malgré la volonté de certains didacticiens d'exploiter les textes littéraires avec une telle approche on remarque depuis les années 1990 : « une

¹ - NOE, Alfred. Littérature : retour au texte. In : Le Français dans le monde, n°261, novembre/décembre 1993, p.45 – 46

² - CUQ, Jean-Pierre – GRUCA, Isabelle. 2005. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p.333.

³ - CUQ, Jean-Pierre – GRUCA, Isabelle. 2005. Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, p.333.

⁴ - Idem

Chapitre II

distorsion importante entre les recherches et le matériel pédagogique » (Cuq, 2005). En effet en regardant de près les manuels de Français Langue Etrangère en guise d'exemple, nous remarquons malgré la présence des textes littéraires dans ces manuels et l'objectif interculturel annoncé, une absence d'activités qui mettraient en relief cette approche interculturelle dans l'étude des textes. C'est l'enseignant donc qui finalement se voit obligé de concevoir lui-même des outils et des matériels pédagogiques adaptés. On remarque également que dans le choix des textes, les concepteurs des manuels s'éloignent de plus en plus des textes qui font partie des grandes œuvres classiques et opèrent leurs choix dans les textes des œuvres des auteurs contemporains qui permettent souvent de découvrir certains phénomènes et réalités de la société.

Les textes littéraires qui apparaissent dans les manuels de langues sont des extraits de romans, de textes poétiques ou des extraits de pièces de théâtre. Les activités proposées visent à éveiller chez l'apprenant un intérêt pour la littérature, en l'amenant vers une découverte de la beauté esthétique et la richesse d'une œuvre.

Cela nous amène à penser que malgré les objectifs annoncés dans les programmes officiels, le changement par rapport aux objectifs des années 1950 n'est pas si important. Cependant, l'éventail des objectifs s'est quelque peu enrichi. L'étude des textes littéraires dans lesquels des aspects de la culture entrent en jeu, permet de développer la compétence culturelle et interculturelle de l'apprenant. En effet l'étude des textes littéraires fait souvent place à plusieurs interprétations. Chaque apprenant interprète le texte en langue étrangère en fonction de sa propre culture d'origine et de ses références. Le texte littéraire mobilise des images qui renvoient à des mythes, des références, des aspects culturels propres au groupe dont l'auteur fait partie et où son œuvre est d'abord reçue. En cela, la culture de l'apprenant va être confrontée à la culture de l'Autre. C'est là qu'une approche interculturelle devrait être investie par l'enseignant et, même mieux, par les concepteurs des manuels. Les objectifs seraient ainsi d'amener les apprenants à reconnaître que d'autres cultures existent, d'amener les apprenants à recevoir la culture de l'Autre sans porter de jugement de valeur et, enfin, d'amener les apprenants à réfléchir à leur propre culture pour mieux la comprendre et l'appréhender. Ce fait permettra à l'apprenant de relativiser et de vivre une expérience interculturelle à travers le travail autour des textes littéraires. En fait, le but ultime de cette approche interculturelle dans ce contexte, à notre avis, ne se résume pas uniquement à faire passer un message linguistique mais surtout à la communication avec Autrui. La communication pour qu'elle soit réelle doit favoriser une entente et une tolérance qui devraient être la marque de nos nouvelles sociétés multiculturelles et multiethniques. Ainsi,

Chapitre II

l'approche interculturelle devrait couronner nos cours de langue pour créer la paix chez l'apprenant avec lui-même par l'effet miroir (le Soi) et la paix entre lui et Autrui par l'apprentissage de cette tolérance.

En choisissant un extrait littéraire de nature culturelle, l'enseignant pourrait aborder, suivant le contenu du texte, certains faits de société (racisme, pauvreté, habitudes...) qui peuvent aider les apprenants à mieux les comprendre dans les deux cultures, celle de l'apprenant et celle du pays étranger. Il faut cependant se méfier car il existe un risque d'interprétations erronées dans la lecture et la réception d'un texte. Cuq nous met en garde concernant ce point : « la lecture d'un texte littéraire peut fournir des contenus fort divers selon les lecteurs compte tenu de leurs expériences, de leur idéologie, de leur culture, voire même du contexte particulier de la lecture. »¹. L'apprenant peut ainsi vivre un choc culturel si nous n'adoptons pas une approche interculturelle.

« En résumé, développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants : faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique ; le préparer à des relations avec des personnes appartenant à d'autres cultures ; permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ; enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations »²

4 L'enseignant, un médiateur interculturel

Dans une classe de langue où s'entrecroisent la culture de l'apprenant et celle véhiculée par la langue enseignée, l'enseignant a pour mission de permettre le développement optimal (aux plans cognitif, affectif et culturel) d'apprenants parfois très différents les uns des autres, et souvent très différents de lui-même. Cette confrontation aux différences ainsi que leur gestion au sein de la classe constituent des défis importants. En s'inscrivant dans une perspective interculturelle, l'enseignant peut emprunter plusieurs voies dans le but est d'orienter la vision que ses apprenants permet d'avoir de la langue étudiée et de la culture qui lui est associée. Il ne s'agit pas de présenter une vision positive ou négative du pays et du peuple étrangers, mais plutôt de susciter la curiosité et l'ouverture d'esprit des apprenants sans qu'il y ait surestime

¹ - Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.

² - Byram, M.; Gribkova, B. & Starkey, H. (2002), 'Developing the intercultural dimension in language teaching', *A practical introduction for teachers. Strasbourg: Council of Europe*, p11.

Chapitre II

ou sous-estime de sa propre culture. Pour ce faire, l'enseignant doit développer chez ses apprenants le goût des langues, le désir de connaître l'autre, la volonté de s'émanciper en se référant aux principes et aux valeurs provenant de la langue qu'il apprend. Cependant, ce que l'enseignant doit se demander n'est pas la quantité d'informations sur un pays et sa culture qu'il doit inclure dans son cours mais la manière qu'il doit adopter afin d'aider l'apprenant à entretenir des relations positives avec les personnes.

Ainsi, l'enseignant n'appartenant pas à la culture étrangère, a l'avantage de considérer cette culture à distance et de faire comprendre à son apprenant de manière explicite, les fondements de ses représentations et la manière dont ses valeurs et ses conduites peuvent être jugées par d'autres, étant donné que tous les deux partagent le même arrière-plan culturel. Il n'a pas à tout savoir sur les cultures étrangères. Son travail est essentiellement axé sur la prise en charge de manières dont l'apprenant réagit face aux autres tout en l'encourageant à être plus observateur vis-à-vis des différences culturelles afin qu'il soit mieux préparé à l'altérité. Ce même enseignant est appelé à clarifier l'opacité des prises de positions de l'apprenant, il s'efforcera d'éliminer les stéréotypes et préjugés, à réfléchir aux méthodes avec lesquelles il peut amener ses apprenants à s'approprier cette conscience interculturelle en les aidant à s'adapter et à se retrouver dans des situations problématiques.

Enfin, il doit jouer et remplir son rôle de médiateur culturel qui doit concevoir que l'apprenant vient à l'école pour forger son identité qui lui permettra de devenir un citoyen envisageant un meilleur avenir. La formation qu'il dispense prendra en charge le volet culturel comme un ensemble hétérogène de connaissances à intérioriser, pour cela il doit être doté d'aptitudes à former des citoyens créatifs, responsables, et surtout sensibles à la diversité culturelle².

²-GAOUAOU, M, 2009. L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures. *Synergie Algérie*. n°4, p.209-216.

Chapitre III

Chapitre III : Expérimentation du texte littéraire

Chapitre III

1 Introduction

Les rapports entre l'enseignement du FLE et la littérature sont historiquement liés, en dépit de l'écart de la littérature à travers les anciennes méthodes, le texte littéraire aujourd'hui justifie sa place comme un document approprié en classe de FLE.

Le texte littéraire est à la fois un moyen bénéfique pour l'enseignement des langues, et un document intéressant, différent des autres supports d'apprentissage par son originalité.

Dans ce chapitre, nous avons proposé une démarche pédagogique d'exploitation du texte littéraire afin de pousser l'apprenant à développer des compétences langagières et interculturelles, ce qui nous permettra de réaliser l'objectif de notre travail de recherche. Alors, et pour cela nous allons d'abord définir notre publique soumis à l'expérimentation ensuite nous décrivons le support que nous avons choisis pour effectuer ce travail.

2 Lieu d'expérimentation

Comme nous résidons à (Elbayadh/Rogassa) . Notre expérimentation a eu lieu dans le lycée" Mohamed Laamri" à Rogassa.

2-1 Le choix des classes

Pour la réalisation de nos séances, nous avons opté pour la classe de 2^{ème} FL (classe de langues étrangère) qui a été choisies par l'enseignant.

2-1-1 Présentation des classes

Pour les besoins de la présente expérimentation, nous avons rassemblé le maximum d'informations susceptibles pour nous aider dans notre travail de recherche. Notre classe se compose de 28 élèves, dont la plupart sont des filles. Ces apprenants ont presque le même âge (17 ans) et les mêmes localités selon le lieu de l'établissement.

2-1-2 L'échantillonnage

Afin d'atteindre nos objectifs de recherche, nous n'avons pas procédé à un tri ou sélection, on a choisi l'ensemble des élèves de la classe, ce qui nous permettra d'avoir des réponses claires à nos question de recherches et à notre problématique.

3 La manière de procéder

Dans le but de finaliser notre travail de recherche, notre expérimentation a duré quelques séances (heures).

Lors de la première séance, on a expliqué aux élèves l'objectif de notre travail, ce que nous comptons faire, nos raisons et ce qu'on attend d'eux. Durant cette période nous avons été guidés par les enseignants de cette classe, qui nous ont donné des conseils lors du cours.

4 Le choix des textes supports

Nous avons choisi dans le cadre de cette recherche de travailler un texte littéraire. Il s'agit d'un extrait du roman de Robert Merle, *Malevil*, p. 9 -10

- **Type du document:** authentique, narratif à support textuel
- **Genre:** texte romanesque, l'incipit du roman
- **Domaine et thèmes de recherche:** personnel, vie quotidienne, relations avec les autres, caractérisation personnelle.
- **Situation de communication:** Le narrateur - personnage principal - exprime, dans un récit sous forme de journal intime, ses sentiments sur sa vie avec ses compagnons, survivants d'une guerre ou accident atomique qui a dévasté probablement la planète et sur leur lutte acharnée à survivre et à maintenir sur terre l'espèce humaine.

4-1 Les objectifs

➤ **Communicatifs**

Exprimer son opinion, ses sentiments, estimer une situation...

➤ **Linguistiques**

Lexicaux: identifier le champ sémantique du souvenir et du regret, prendre conscience du sens des mots de par leur contexte. Caractériser du passé / présent / futur.

Morphosyntaxiques: employer la valeur du présent de l'indicatif, exprimer l'opposition/concession.

➤ **Sociolinguistiques** Identifier le registre de langue familier et intime, mode d'expression d'un homme cultivé.

➤ **Pragmatiques discursifs**

Identifier la cohérence et l'articulation du discours, l'énonciation, repérer l'ordre dans le raisonnement du locuteur ainsi que son acuité d'esprit.

➤ **Pragmatiques fonctionnels**

Exprimer et découvrir des attitudes émotives (regrets, peurs et inquiétudes), décrire/suggérer un problème, raconter, expliquer.

➤ **Formatifs - développement cognitif**

Elargir son horizon intellectuel (culturel, social), établir le rapport du texte avec le monde (approche référentielle), identifier des attitudes, des sentiments, reconnaître les indices et les modalités d'énonciation dans ce type de document (définition du genre littéraire).

➤ **Formatifs - épanouissement affectif**

Savoir-être et vivre dans cette situation donnée, faire naître des sentiments et réagir, stimuler l'imagination et tenter de deviner la suite.

Chapitre III

5 Les activités

5-1 Première étape (en classe): la lecture du texte

Tout d'abord une lecture individuelle du texte, nous avons demandé aux élèves de lire silencieusement le texte : nous considérons qu'à travers la lecture individuelle l'apprenant peut concentrer son attention sur le contenu du texte et se faire ainsi une meilleure idée personnelle de celui-ci et ensuite la deuxième lecture, nous avons demandé aux de lire le texte à haute voix, sert principalement à confirmer la compréhension globale du texte faite par chaque apprenant et à se concentrer ensuite sur les sons, l'intonation ou la ponctuation.

5-2 Deuxième étape : approche globale du texte

Faire observer le texte lui-même pour identifier son **genre** ainsi que sa **finalité**, nous avons posé les questions suivantes :

- Qui est l'auteur? Que savez-vous de lui ?
- Quelle est la date de parution ?
- De quel genre de texte s'agit-il ?
- Dans quelle intention le texte a-t-il été écrit ?

5-3 Troisième étape : approche détaillée du texte

Nous avons demandé de souligner les pronoms personnels qui désignent le personnage qui raconte ainsi que les noms des autres personnages, et identifier ainsi le narrateur et les autres participants du récit, par les questions ci-dessous:

- Quels sont les pronoms personnels ?
- Qui raconte alors ?
- Comment s'appelle-t-il?
- A qui l'adresse-t-il ?
- Y a-t-il d'autres personnages?

Chapitre III

-Le narrateur est-il heureux ou triste?

Ensuite, nous avons demandé aux élèves de distinguer le « nous » dans les 1^{er} et 3^{eme} paragraphes par des questions comme :

-S'agit-t-il du même « nous » dans le 1^{er} que dans les 3^{eme} paragraphes ?

-Le narrateur a-t-il une formation académique ? Si oui, Laquelle ?

Pour définir précisément le temps dans le récit, le présent et le passé, nous avons demandé aux élèves de repérer les termes qui indiquent le temps.

Après, nous avons demandé aux élèves d'identifier les oppositions dans le texte et souligner les termes qui les expriment avec pour objectif de montrer qu'il s'oppose à Proust

-Quelle est la fonction de « mais » ?

5-4 Quatrième étape : approche analytique du texte

Durant cette étape, nous avons essayé de caractériser la situation, les sentiments du narrateur et dégager les thèmes principaux du roman, de la même manière de questions/réponses.

-Comment est-il ce présent, avons-nous déjà dit ? Quel est déjà l'adjectif qui le qualifie ?

-Essayez de trouver des synonymes de l'adjectif tyrannique

-Quelles sont déjà les phrases au passé qui justifie la réponse précédente ?

-Est-ce que le narrateur est content, heureux au moment où il écrit ?

-Quel est le point commun entre Proust et lui ?

-Qu'est-ce qui rappelle le passé à l'un et à l'autre ?

-Quelle différence y a-t-il entre Proust et lui ?

-A quoi conclut-il ?

Ensuite, nous avons demandé aux apprenants de construire des phrases avec « parce que, du fait de, car en effet, faute de, à force de, etc. » pour justifier les sentiments du narrateur.

Chapitre III

-Comment appelle-t-on un ensemble d'activités ou d'expériences comportant des difficultés, des dangers, des risques, pour atteindre un objectif nouveau ou pour en sortir ? (pour faire découvrir un des thèmes principaux du roman)

-Que veut faire par ce récit le narrateur ?(pour découvrir la finalité / le but de communication)

5-5 Cinquième étape: activité de synthèse (récapitulation)

Activité de production et expression orale

Nous avons demandé aux élèves de faire des hypothèses sur la suite du roman en s'appuyant sur les questions suivantes :

Où va se dérouler probablement l'action du roman ?

Quels seront les personnages ?

De quoi souffrent-ils ?

Que feront-ils, selon vous, pour s'en sortir ?

6 Commentaire

Après la mise en œuvre de la démarche pédagogique qui vient d'être exposée a été bien acceptée par les élèves participants à notre expérimentation. Les thématiques exploitées et les activités proposées les ont beaucoup intéressés et ont favorisé leur participation : ils se sont exprimés librement, ils ont échangé plusieurs idées authentiques, et nous avons observé principalement que les élèves ayant participé à cette expérimentation se sont montrés assez enthousiastes et intéressés par les thématiques et par les activités proposées, Ils ont d'ailleurs signalé qu'ils aimeraient pouvoir travailler davantage avec ce type de documents dans leur classe de FLE. Ils ont signalé en général que les extraits analysés et les activités réalisées ont été intéressants et utiles non seulement pour l'apprentissage ou la pratique des aspects linguistiques de la langue française mais aussi pour la connaissance des aspects culturels et interculturels. Au niveau de la production orale élèves, il est important de souligner que les échanges ont été riches et singuliers.

En général, nous considérons qu'ils ont été sensibilisés à la nature des textes littéraires, à leur utilité pédagogique et à leur richesse culturelle, interculturelle, esthétique et linguistique.

Chapitre III

7 Conclusion

Nous avons essayé de proposer une manière, parmi d'autres évidemment, de didactiser un extrait littéraire pour atteindre des objectifs langagières, culturels, interculturels, formatifs, tout en invitant à la réflexion, en explorant l'imagination, en offrant des outils pour « mettre en mots » sa pensée et en motivant à la fois à découvrir, et après une analyse minutieuse des résultats obtenus, nous pouvons dire que l'utilisation du texte littéraire comme support didactique en classe de français langue étrangère, serait un excellent outil d'enseignement/ apprentissage en le comparant à d'autres types de textes (argumentatif, expositif, exhortatif, etc.).

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Conclusion

En guise de conclusion, L'objectif de notre modeste étude de recherche est de montrer l'intérêt de l'enseignement du FLE par le biais du texte littéraire, et les divers avantages qu'il apporte à la réussite de cet apprentissage, vu que ce support représente une grande richesse pour le parcours éducatif de l'apprenant. **Nous avons trouvé que le texte littéraire peut servir comme support d'apprentissage pour toutes les compétences langagières.**

On peut raisonnablement penser que les outils et les supports didactiques ont une influence directe sur l'opération d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. L'intérêt de la littérature comme support didactique en classe de FLE, outre le fait qu'elle place l'apprenant dans une situation d'apprentissage réelle et authentique, réside dans l'ouverture qu'elle lui offre sur une nouvelle culture, le texte littéraire pourrait en remplir d'autres. Il faut entendre par là que la littérature constitue, en effet, une banque de données, un support de documentation consultable à tout moment, dans lequel l'enseignant et l'apprenant peuvent aller chercher tous les aspects de la langue.

Dans le cas du FLE, la littérature française constitue un milieu naturel et authentique. Nombreux sont les facteurs qui plaident pour la littérature française en classe de FLE, elle permet d'établir des liens intéressants entre l'apprenant et la langue française.

L'utilisation de la littérature offre l'avantage de fournir au professeur et aux apprenants un cadre de référence pour l'apprentissage des normes linguistiques et langagières, selon une démarche didactique par laquelle l'apprentissage de la langue est raisonné et analysé dans des contextes différents, ce qui a été souligné par Tayeb Bouguerra : « *Le texte littéraire apparaît à juste titre comme un laboratoire langagier présentant une langue variée didactiquement, permettant l'acquisition d'une compétence textuelle et discursive.[...] En postulant au cœur de l'apprentissage de la langue une compétence ethno-socio-culturelle on saisit bien ce que la littérature peut apporter : une reconnaissance des usages linguistiques dans leurs fonctions sociales et culturelles. Et la littérature, comme les autres médiations culturelles, peut apporter sa part de jeu sur les stéréotypes, sur les implicites, et contribuer à la reconnaissance de charges culturelles partagées.* »¹

Il faut tenir en compte l'adaptation du texte littéraire dans la classe de langue.

Effectivement, il faut adapter le niveau de la langue du texte à celui des apprenants pour faciliter l'exploitation des textes littéraires. Le rôle de l'enseignant est primordial, il doit aider ses apprenants à accéder progressivement au sens du texte. Il ne doit pas tomber dans

¹ -Bouguerra, T., Demougin, F., Demougin, P., Séminaire 2003- 2004 : « Littérature et FLE/FLS : du linguistique à l'anthropologique »

Conclusion

l'explication linéaire du texte ou encore donner son interprétation du texte littéraire ; ce qui constituerait un blocage pour les apprenants.

Enseigner une langue par le biais de la littérature peut être une occasion et une chance pour la citoyenneté planétaire, et pour l'appropriation de la culture de l'Autre. La relation entre littérature et culture est totalement indissociable. En effet, la littérature permet de mettre en évidence la dimension culturelle d'une langue et la dimension interculturelle des langues. A travers la littérature, il est plus que possible de pénétrer dans la vie sociale (dans toute sa complexité) des peuples, d'éclairer leur mode de vie, de comprendre, de faire comprendre les coutumes et les traditions et d'accéder dans le fond de la culture même. Travailler avec un texte littéraire, ce n'est pas lire ensemble seulement, c'est réfléchir consciemment et organiser sa découverte. Le document littéraire sert de support pour analyser, imiter, critiquer, juger, résumer, cultiver ou produire des échanges à l'oral. L'enseignant (e) fait appel à toutes les compétences des apprenants : observer, repérer, reconnaître, deviner, anticiper, parler, formuler des hypothèses.. Pour cela, en Algérie un effort de mise à jour et de réactualisation des programmes d'une part, et des moyens didactiques d'autre part devra être nécessairement entrepris pour un meilleur enseignement du français langue étrangère, et pour de véritables compétences communicatives et culturelles que feraient que cet enseignement soit attrayant et efficace, qu'il cesse d'être rébarbatif et déroutant et que, dans ce domaine tout au moins, la réforme du système éducatif atteigne effectivement ses objectifs en tenant compte des réalités du terrain et des exigences de la mondialisation. Pour atteindre ses objectifs à moyen et à long termes, l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, devra reposer essentiellement sur des moyens et des outils didactiques adéquats, judicieusement conçus, qui soient véritablement disponibles et effectivement exploitables tel est le caractère du texte littéraire.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ABDALLAH-PRETCELLE M., PORCHER L., 1996, *Education et communication interculturelle*, Paris : PUF.
- ADAM Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, *La lecture*, Nathan, Paris, 1991,
- ALBERT, Marie-Claude – SOUCHON, Marc. 1995. Les textes littéraires en classe de langue. Paris : Hachette.
- ANNE,S. Littérature et FLE: état des lieux, nouveaux enjeux et perspectives.
- ARGAUD E., 2006, *La civilisation et ses représentations, Etude d'une revue, Le Français dans le Monde (1961-1976)*, Berne : Peter Lang SA.
- Aubin J-P et Richard : *Lecture esthétique au secondaire*, Ed. Québec français, 1998.
- Barthes, R : *Le plaisir du texte*, Ed seuil, Paris, 1973,17.
- BEACCO J-Cl., 2000, *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*, Paris : Hachette.
- Besse, H. 1982. « *Éléments pour une didactique du texte littéraire* ».
- Bouguerra, T., Demougin, F., Demougin, P., Séminaire 2003- 2004 : « Littérature et FLE/FLS : du linguistique à l'anthropologique »
- BOLLINGER D. et HOFSTEDE G., 1987, *Les Différences Culturelles dans le management*, Paris, Editions d'Organisation.
- Bourique,G : la déportation du texte littéraire,1989.Québec français.
- Brumfit, C. & Carter, R. (1986), *Literature and language teaching*, Oxford University Press.
- BYRAM, M, *culture et éducation en langue étrangère*, crédif, hâtier/Didier, coll. LAL, Paris, 1992.
- CHAALAL ,Ahmed,2008.Manuels scolaires en classe de FLE .
- Cicurel Francine, *Lectures interactives en langue étrangère*, Hachette, 1991.
- CLANET c, interculturel .Introduction en Education et en sciences Humaines .PUM, Toulouse ,1990.
- Clanet, C. 1989. *La formation en situation interculturelle*. Centre pour les équipes de recherches et d'études des situations interculturelles.
- Cuq, J.-P. & Gruca, I. (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses.
- De Carlo, M. 1998. *L'interculturel* , Paris: Clé international, coll. Didactique des langues étrangères.

Bibliographie

- DEMORGON J., 2005, *Critique de l'interculturel*, *Horizon de la sociologie*, Paris : Anthropos.
- Escarpit (Robert), *Théorie générale de l'information et de la communication*, Paris, Hachette, « Langue linguistique communication », 1976.
- GIUST-DESPRAIRIES (F), MULLER (B), 1997 : *Se former dans un contexte de rencontres interculturelles*.
- Gruca, I. 1993. *Les Textes littéraires dans l'enseignement du FLE – Etude de didactique comparée*. Thèse de Anthropos, Paris, 1997.
- Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
- Henri Besse, « Eléments pour une didactique des documents littéraires », dans *Littérature et classe de langue*, Coll. LAL, Paris, Hatier, 1982.
- Jean-Pierre Cuq. Paris, ASDIFLE, Clé international, 2003.
- LAZAR I., HUBER-KRIEGLER M., LUSSIER D., S. MATEI G., PECK C, 2007, *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle*, Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.
- LENIČOVÁ, 2005 (traduit par auteur)..
- LUI, B. YIN, L. Pour quoi intégrer la littérature dans la didactique de la langue.
- Martine Abdallah-Preteille, Louis Porcher, *Education et communication interculturelle* Presses Universitaires de France, 2001.
- PEYTARD J. et Ali., 1982, *Littérature et classe de langue français langue étrangère*, Paris, Hatier-CREDIF (coll. LAL).
- PEYTARD, J. et MOIRAND, S. (1992) : « Les cadres théoriques d'une linguistique de discours » dans *Discours et enseignement du français*, Hachette, Paris.
- P. Macherey (Cité par N. Ouhibi-Ghassoul, 2003).
- PORCHER L., 1986, *La civilisation*, Paris : Clé international.
- Poslaniec, C : *La lecture littéraire* . Le Nouvel Educateur (1995).
- Puren, C. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Clé international.
- Seoud, A, *Pour une didactique de la littérature*. Paris: Hatier/Didier, « Coll. LAL », 1997.
- Turmel-John, *Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère*, Québec français, 1996.
- Tzvetan Todorov : *La notion de littérature et autres essais*, 1987, Paris, Seuil, "points"
- Vandendrope, C : *Lire les fables pour apprendre à lire*, Ed. Québec français, 1992.

Bibliographie

Articles de revues

- ALI,B.2011. L'enseignement/apprentissage du FLE via une littérature. *Synergie Algérie*.n°09.
- Byram, M.; Gribkova, B. & Starkey, H. (2002), 'Developing the intercultural dimension in language teaching', -Cervera, R. 2009. « A la recherche d'une didactique littéraire ». *Synergies Chine* n°4. Revue du Gerflint.
- CHAALAL ,Ahmed et Ali,2008.Manuels scolaires en classe de FLE et représentations culturelles. *Cahier de langue et de littérature*. N°5.
- DIB, Mohamed, *Ecrivains : écrits vains*, ruptures, n°6, 16/02/1993.
- GAOUAOU, M,2009.L'enseignement/apprentissage du français langue étranger et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures. *Synergie Algérie*.n°4.
- MOHAMED,M, 2010. Le texte littéraire dans le projet didactique: lire pour mieux écrire.*Synergies Algérie*. n° 9.
- NOE, Alfred. Littérature : retour au texte. In : Le Français dans le monde, n°261, novembre/décembre 1993
- Peytard, J.1994. «Variation de l'écriture, ou la littérature comme enseignement de la langue». In : *Les enseignements de la littérature, actes de 7e rencontre*. Les cahiers de l'asdifle n°3, Paris.
- PUREN, Christien, *perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures*, in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n°109. Juin- Mars 1998.

Dictionnaires

- Dictionnaire actuel de l'éducation*, 1988, Paris : Larousse.
- J.P. Cuq, « *le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde* », CLE international,2003.

Sitographie

Dictionnaires

www.larousse.fr (dictionnaire de français)

Annexe

Annexe

Annexe 01

Il s'agit d'un extrait du roman de Robert Merle, *Malevil*, p. 9 -10

A l'École Normale des Instituteurs, nous avons un professeur amoureux de la madeleine de Proust. Sous sa houlette, j'ai étudié, admiratif, ce texte fameux. Mais avec le recul, elle me paraît maintenant bien littéraire, cette petite pâtisserie. Oh, je sais bien qu'un goût ou une mélodie vous redonnent, très vif, le souvenir d'un moment. Mais c'est l'affaire de quelques secondes. Une brève illumination, le rideau retombe et le présent, tyrannique, est là. Retrouver tout le passé dans un gâteau amolli par une infusion, comme ce serait délicieux, si c'était vrai.

Je pense à la madeleine de Proust, parce que j'ai découvert, l'autre jour, au fond d'un tiroir, un très, très vieux paquet de tabac gris qui avait dû appartenir à l'oncle. Je l'ai donné à Colin. Fou de joie à l'idée de retrouver, après tant de temps, son poison favori, il en bourre sa pipe et l'allume. Je le regarde faire, et dès les premières bouffées que je respire, l'oncle et le monde d'avant resurgissent. A me couper le souffle. Mais comme j'ai dit, ce fut très bref.

Et Colin a été malade. Il était trop désintoxiqué ou le tabac était trop vieux.

J'envie Proust. Pour retrouver son passé, il s'appuyait sur du solide : un présent sûr, un indubitable futur. Mais pour nous, le passé est deux fois passé, le temps perdu l'est doublement, puisque avec lui nous avons perdu l'univers où il s'écoulait. Il y a eu cassure. La marche en avant des siècles s'est interrompue. Nous ne savons plus où nous en sommes et s'il y a encore un avenir.

Annexe 02

Houlette : Bâton utilisé par le berger avec une plaque métallique, à son extrémité creusée en forme de gouttière, destinée à arracher des mottes de terre ou à ramasser des pierres qu'il jette de manière à faire revenir dans le troupeau les moutons qui s'en écartent.

Sous la houlette de. Sous la conduite, l'autorité de.

Madeleine : Petit gâteau sucré à pâte molle, de forme ovale, au dessus renflé.

Infusion : Liquide infusé. Tisane de plantes (camomille, menthe, tilleul, verveine, etc.).

Rideau (m) : pièce de tissu devant les fenêtres.

Instituteur : un enseignant de l'école primaire.

Recul (m) : éloignement, distance, écart.

Annexe

Fameux : célèbre, très connu.

Illumination (f) : un éclairage, un flash, une idée : Petit gâteau sucré à pâte molle, de forme ovale, au dessus renflé.

Délicieux : très agréable au goût et aux sens.

Surgir : apparaître.

Souffle (m) : expiration, haleine

Annexe 03

Correction d'activités:

Qui est l'auteur ?

-L'auteur est Robert Merle

De quel genre de texte s'agit-il ?

- Un texte ne prose, donc peut-être un roman

Dans quelle intention le texte a-t-il été écrit ?

- Pour être lu, intéresser, plaire, divertir et éventuellement instruire.

Quels sont les pronoms personnels ?

-Ce sont le « je » et le « me ».

Qui raconte alors ?

- Le narrateur

Comment s'appelle-t-il?

- On ne sait pas

A qui l'adresse-t-il ?

-À lui-même et évidemment aux lecteurs.

Y a-t-il d'autres personnages?

-Oui , Proust, Colin, puis « nous » dans le 3e paragraphe.

Le narrateur est-il heureux ou triste?

-Il est triste

S'agit-t-il du même « nous » dans le 1er que dans le 3eme paragraphes

-Non , le 1er « nous » = le narrateur et ses camarades de classe à l'École Normale des Instituteurs et le 2e « nous » désigne le narrateur et ses amis / compagnons actuels.

Annexe

Le narrateur a-t-il une formation académique ?

-Oui. Laquelle ? il a une formation d'instituteur.

Quelle est la fonction de « mais » ?

- Il sert à exprimer une opposition. Le narrateur n'est pas tout à fait d'accord avec Proust.

Comment est-il ce présent, avons-nous déjà dit ? Quel est déjà l'adjectif qui le qualifie ?

-Il est « tyrannique ».

Essayez de trouver des synonymes de l'adjectif tyrannique.

- Pénible, insupportable, lourd, oppressif, accablant.

Quelles sont déjà les phrases au passé qui justifie la réponse précédente ?

-« pour nous, le passé est deux fois passé, le temps perdu l'est doublement, puisque avec lui nous avons perdu l'univers où il s'écoulait. Il y a eu cassure. La marche en avant des siècles s'est interrompue. Nous ne savons plus où nous en sommes et s'il y a encore un avenir. »

Est-ce que le narrateur est content, heureux au moment où il écrit ?

- Il est malheureux, désespéré

Quel est le point commun entre Proust et lui ?

-Tous les deux se souviennent du passé grâce à: le goût et l'odeur.

Qu'est-ce qui rappelle le passé à l'un et à l'autre ?

- Le goût de la madeleine, l'odeur du tabac, deux stimuli sensoriels.

Quelle différence y a-t-il entre Proust et lui ?

-Proust s'appuyait sur du solide, lui s'appuie sur l'incertitude.

A quoi conclut-il ?

-Le souvenir ne peut lui faire revivre le passé heureux que très brièvement.

Comment appelle-t-on un ensemble d'activités ou d'expériences comportant des difficultés, des dangers, des risques, pour atteindre un objectif nouveau ou pour en sortir ?

-Aventure.

Annexe

Que veut faire par ce récit le narrateur ?

-Il veut introduire les principaux éléments à la compréhension de l'action du roman ainsi qu'un des thèmes principaux.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التربية الوطنية

مديرية التربية لولاية البيض

ثانوية لعماري محمد الرقاصة

شهادة ادارية

يشهد مدير ثانوية لعماري محمد أن الطالبة سماحي نادية قد تم استقبالها على مستوى المؤسسة وتحت إشراف أستاذة اللغة الفرنسية عباس ربيحة من أجل إجراء التربص الميداني لتحضير مذكرة التخرج لنيل شهادة الماستر للموسم الدراسي 2019/2018

الأستاذ المشرف:

عباس ربيحة

الرقاصة في: 2019/07/04

ختم وتوقيع رئيس المؤسسة



محمد تونسي
مدير الثانوية

Table des matières

Table des matières

Remerciement	01
Dédicace	02
Sommaire	03
Introduction	04
Chapitre I : Réflexion sur l'enseignement du texte littéraire en classe de FLE	08
1- Qu'est-ce qu'un texte ?.....	09
1-1- Qu'est-ce que le texte littéraire ?	09
1-1-1- Spécificité du texte littéraire	10
1-1-2- L'authenticité du texte littéraire	12
2- Le texte littéraire en classe de FLE	13
2-1- Le texte littéraire au service de la classe du FLE	14
2-1-1 Viser à l'enrichissement de la langue.....	14
2-1-2 Faire acquérir des connaissances littéraires et socioculturelles.....	16
2-1-3 Favoriser la confrontation des idées et des goûts.....	16
2-1-4 Travailler sur l'argumentation, la justification, l'explication, et enfin la rédaction.....	17
2-2 Comment aborder un texte littéraire en classe du FLE.....	17
2-2-1 Le choix du texte.....	18
2-2-2 La prise de contact avec le document support (le texte).....	19
2-2-3 La lecture du texte.....	19
2-2-4 Donner la parole aux élèves pour exprimer leur compréhension du texte.....	20
2-2-5 Faciliter l'accès au fond du texte.....	20
2-2-6 Inviter l'apprenant à interpréter le texte.....	20
2-2-7 Proposer des activités.....	21
2-3 La place de textes littéraires dans de différentes approches de la didactique des langues.....	21

Table des matières

2-4 Quelle approche pour enseigner la littérature ?.....	23
3- Travail avec le texte.....	24
3-1 Quel texte pour quel niveau.....	24
3-2 Le choix du texte.....	25
4- Les implicites du texte littéraire dans les manuels.....	27
Chapitre II: L’interculturel: concept et démarche.....	30
1- L’interculturel: concept et démarche.....	30
1-1- L’origine de l’approche interculturelle.....	30
1-2 -Définitions de quelques notions.....	31
1-2-1- La culture	31
1-2-2- L’interculturalité.....	31
1-2-3- La compétence culturelle.....	32
1-2-4- La compétence interculturelle.....	33
1-3- La didactique de l’inter culturalité en classe de langue.....	33
1-3-1- L’interculturalité dans l’enseignement/apprentissage de FLE.....	34
2- Les textes littéraires, un espace privilégié pour une perspective interculturelle.....	35
2-1- Textes littéraires et l’interculturel comme approche.....	35
2-2- Le texte littéraire est un texte interculturel.....	36
2-3- Le texte littéraire médium culturel.....	38
3- Quels objectifs pour l’usage des textes littéraires dans l’approche interculturelle ?.....	40
4- L’enseignant, un médiateur interculturel.....	42
Chapitre III: Expérimentation.....	44
1- Introduction.....	45
2- Lieu d’expérimentation.....	45
2-1- Le choix des classes.....	45

Table des matières

2-1-1- Présentation des classes.....	45
2-1-2- L'échantillonnage.....	45
3- La manière de procéder.....	46
4- Le choix des textes supports.....	46
4-1 Les objectifs.....	46
5- Les activités.....	47
.5-1- Première étape (en classe): la lecture du texte.....	47
5-2- Deuxième étape : approche globale du texte.....	48
5-3- Troisième étape : approche détaillée du texte.....	48
5-4- Quatrième étape : approche analytique du texte.....	49
5-5- Cinquième étape: activité de synthèse	50
6- Commentaire.....	50
7- Conclusion.....	50
8- Conclusion.....	52
9- Bibliographie.....	55
10- Annexe.....	59
11- Table des matières.....	65